

# W

**WOXX**

déi aner wochenzeitung  
l'autre hebdomadaire

1313/15  
ISSN 2354-4597  
2.20 €  
03.04.2015

# X

# X

## Engagement à double tranchant

Devenir volontaire est une entreprise tout à fait louable. Malheureusement, peu de gens se rendent compte de tout ce que cette décision implique.

Regards p. 10



### EDITO

In die Schuhe geschoben S. 2

Du bist Schuld! Nein, du! „School-Leaks“ wird zum Showdown zwischen DP und CSV. Dabei zieht sich keiner der Beteiligten gut aus der Affäre.

### NEWS

Floutage p. 3

Le rapport Artuso continue à faire des vagues et la société luxembourgeoise sort lentement de sa léthargie. Seul manque le courage politique.

### REGARDS

Variante des Andersseins S. 8

Ob Krankheit oder Wesensart, Autismus ist ein gesellschaftliches Phänomen, das zunimmt. Ein Blick auf Luxemburg legt Schwachpunkte offen.

## EDITORIAL

NEWS

SCHOOL-LEAKS

## Schäbiges Bild

David Angel

**Die „School-Leaks“-Affäre artet zum Feuilleton aus. Eine gute Figur gibt dabei keiner der Beteiligten ab.**

Wer wusste wann woüber Bescheid? Das scheint zur wichtigsten Frage im nun schon zwei Wochen andauernden „School-Leaks“-Feuilleton zu werden. Während die CSV-Abgeordneten Martine Hansen und Felix Eischen dem Bildungsminister Claude Meisch mit einem „juristischen Nachspiel“ drohen, wirft die DP der größten Oppositionspartei vor, „ein politisches Spiel auf Kosten der Schüler“ zu spielen. Und während also Meisch, Hansen und Eischen offenbar die Politik mit dem Bolzplatz verwechseln, müssen ein paar Tausend Grundschüler nach Ostern noch einmal ran.

Darüber wiederum empören sich die nationale Schülerkonferenz und der Dachverband der Elternvereinigungen. Und nicht nur sie: Sowohl SEW (Syndikat Erziehung und Wissenschaft) als auch SNE (Syndicat national des enseignants) klagen die „absoluten Examenbedingungen“ an, die bei der Wiederholung der „épreuves standardisées“ zur Anwendung kommen sollen.

Dass „School-Leaks“ nur die Spitze des Eisbergs ist und die - zumindest mündliche - Weitergabe der Prüfungsfragen seit Jahren gang und gäbe, scheint von allen Seiten übersehen zu werden. Und dass diese Tatsache letztlich Ausdruck eines tiefergreifenden Problems ist - nämlich der geringen Wertschätzung, die dem „enseignement secondaire technique“ gemeinhin entgegengebracht wird -, auch.

Statt nach vernünftigen Alternativen zu der kostspieligen, komplizierten und letztendlich wenig aufschlussreichen Orientierungsprozedur zu suchen, gefallen sich DP und CSV in ihren gegensätzlichen Rollen. Während Meisch den starken Mann mit der eisernen Hand im Bildungsministerium gibt, gerieren Hansen und Eischen sich als unnachgiebige Investigatoren, verstricken sich dabei aber zusehends in Widersprüche.

Welche Rolle die CSV in der ganzen Affäre spielte, lässt sich abschließend noch nicht sagen. Ob sie aber nun „Komplizin“ war oder nur auf den Zug aufgesprungen ist, um Claude Meisch eins auszuwischen - eines scheint jedenfalls klar: Martine Hansen und Felix Eischen waren zu keinem Moment an einer schnellen

Schließung des Datenlecks interessiert. Vielmehr nahmen sie die sich bietende Möglichkeit, das Bildungsministerium und damit die DP bloßzustellen, dankbar an. Politik als Dienst am Lande und an den Menschen sieht anders aus.

**Während die CSV sich in ihren Spielchen verstrickt, betreibt die Regierung eine desaströse Informationspolitik.**

Während die CSV sich also in ihren Spielchen verstrickt, betreibt die Regierung eine desaströse Informationspolitik - etwas, das sich wie ein roter Faden durch die aktuelle Legislaturperiode zu ziehen scheint. So deckte das Land vergangene Woche auf, dass es schon mehrere Wochen vor „School-Leaks“ zu einem Leck gekommen war: Testresultate waren versehentlich auf einer Internetplattform gelandet, zu der Lehrer Zugang haben. Claude Meisch tat diese Tatsache beim Regierungsbriefing als Nebensächlichlichkeit ab und erklärte, insgesamt hätten nur fünf Personen Zugang zu den Ergebnissen gehabt. Das mag so sein. Wäre es aber in Anbetracht der Ausmaße, die die „School-Leaks“-Affäre recht schnell angenommen hat, nicht angebracht gewesen, möglichst schnell mit der ganzen Wahrheit herauszurücken? Auch auf die Frage nach dem Grund der frühzeitigen Herausgabe der Prüfungsfragen ist das Bildungsministerium bisher eine zufriedenstellende Antwort schuldig geblieben.

Wie es nun weitergeht, ist noch nicht abzusehen. Wer wen zu welchem Zeitpunkt über was unterrichtet hat, werden, wenn überhaupt, erst die eingeleiteten Ermittlungen klären. Um herauszufinden, dass alle Beteiligten in dieser Affäre ein schäbiges Bild abgeben und mit ihrer „politique politicienne“ ihren Teil zum ohnehin um sich greifenden Politikverdross beitragen, sind jedenfalls keine Ermittlungen vonnöten.

## NEWS

Rapport Artuso: Excusez du peu! **p. 3**

Grundrechte und Religion: Frei glauben **S. 4**

Schutz indigener Völker:

Luxemburg will nicht ratifizieren **S. 4**

## REGARDS

Politiques climatiques:

Qui trop peu embrasse... **p. 6**

Autismus: Eigene Welt? **S. 8**

Le volontariat et ses enjeux:

Au pays des merveilles **p. 10**

Rap français: Petit frère est vivant **p. 13**

Spanien: Weder rechts noch links? **S. 14**

(Couverture : Valérie Hentzen)

## AKTUELL

RAPPORT ARTUSO

# Excusez du peu !

Luc Caregari

**Alors que les conclusions du rapport Artuso sont en train de sortir le débat sur la collaboration de sa léthargie, les conséquences politiques se font attendre : entre des archives mal gérées, une recherche historique hypothéquée et l'incapacité notoire de la politique à prendre des décisions courageuses, le champ est large.**

Que ce soit samedi dernier au Casino - Forum d'art contemporain ou mardi dernier au centre culturel de Reckange-sur-Mess, les conférences et tables rondes sur le rapport Artuso sont toujours propices à remplir les salles. Et, dans les discussions, les langues se délient. La phrase « Enfin, le tabou est brisé » est d'ailleurs souvent entendue. Pourtant, le cheminement qui va du rapport vers des excuses officielles de la part du gouvernement envers la communauté juive pour les faits de collaboration - désormais incontestables - de la Commission administrative s'avère difficile.

Et cela pour deux raisons. D'abord, parce que le dialogue entre pour et contre est semé d'embûches et de malentendus. On a très bien pu le voir lors de la table ronde à Reckange-sur-Mess, où l'auteur du rapport devait débattre avec Jean Hamilius, l'ancien ministre libéral qui l'avait ouvertement attaqué dans ses mémoires, ne supportant pas que ce jeune historien s'apprête à défaire le mythe national du « Luxembourg résistant ». Entre-temps, il semble qu'Hamilius ait repris un peu ses esprits, car la confrontation s'est résu- mée au constat suivant de sa part : « Il est vrai que la plupart des Luxembourgeois n'étaient pas des héros. Et je n'ai jamais dit que tout le pays était entré dans la résistance contre les nazis. » Cela ne l'a pas empêché de camper sur la position du « non » à d'éventuelles excuses. Même quand furent évoqués les douloureux souvenirs d'Henri Juda, dont le père était l'un des six Juifs (contre 3.000 réfractaires) cachés par des Luxembourgeois pendant la guerre et dont les peines ne se sont pas terminées avec le retour « à la normale » après 1945.

Pour résumer des heures de discussion : au-delà de la question de savoir s'il faut s'excuser ou non, il reste celle, plus importante, de comprendre au nom de qui et pour quoi il faut s'excuser. Ne suffirait-il pas d'accep-

ter sa responsabilité - comme l'avait fait Jacques Chirac - au lieu de s'excuser formellement comme l'avait fait Elio Di Rupo ? Des questions dont ont débattu les membres de la conférence des présidents, le comité scientifique derrière le rapport Artuso et Xavier Bettel en personne. Avec le résultat que pour les politiques le rapport, au lieu de lever le flou, en a produit davantage, tant les conclusions de cette séance - dont le woxx s'est procuré le procès-verbal - sont restées vagues. On y lit par exemple que, pour le premier ministre, « ce rapport ne constitue pas un aboutissement, mais une étape dans le travail sur notre histoire », et Bettel de renvoyer vers le rapport sur les « comptes dormants » encore à faire et d'insister pour qu'on ne politise pas ce dossier.

## Six contre 3.000

Ce qui pourrait être un vœu pieux, tant cette politisation a marqué le début de la polémique autour de ce rapport. Une seule conclusion a été fanfaronnée à l'unanimité à la fin de la séance : il faut continuer à explorer l'histoire douloureuse de la collaboration.

C'est vite dit et ça ne coûte rien de le dire, même si c'est une négation totale de la rhétorique encore employée à la publication du rapport, où ce dernier était considéré comme quelque chose de définitif. Encore faut-il se donner les moyens de le faire. Et c'est là où le bât blesse. Certes, le fameux « Institut du temps présent » a été mentionné dans la commission, mais cela ne le rend pas plus réel pour autant. Surtout lorsqu'on pense que, d'après les annonces gouvernementales de fin 2013, il aurait dû être mis sur pied depuis un bon moment. S'y ajoute encore la problématique des archives, dont on ne peut énumérer ici tous les déboires subis ces dernières années. Encore une fois une affaire de moyens qu'il faut se donner. Donc, en conclusion - intermédiaire cela s'entend - on pourrait dire : ou les politiques trouvent le courage de réagir vite, ou ils devront donner enfin les moyens conséquents aux archives et à la recherche - universitaire - d'aller encore plus loin. Ne rien faire des deux n'est tout simplement pas une option.

## SHORT NEWS

## Fairphone 2.0: Teurer, besser, fairer

(lm) - Wer von einem fair gehandelten Handy träumte, es aber verpasst hatte, Ende 2013 ein Exemplar des ersten Fairphones zu erstehen (woxx 1261), bekommt nun eine zweite Chance. Die nach ihrem Produkt benannte niederländische Start-Up wird demnächst Vorbestellungen für ein neues Modell annehmen. Verändert hat sich fast alles: Diesmal, so liest man auf dem Portal Heise.de, kontrolliert die Firma viel genauer, was wo und unter welchen Bedingungen hergestellt wird. Allerdings ist noch unklar, ob bei der Beschaffung der Metalle Fairtrade-Standards eingehalten werden können. Bisher sind nur Lötzinn und Kondensatoren aus konfliktfreiem Material hergestellt. Die Arbeitsbedingungen beim singapurisch-chinesischen Partnerunternehmen sollen untersucht und gegebenenfalls verbessert werden. Darüber hinaus hat sich Fairphone auch entschieden, das neue Modell eher am oberen Ende der Leistungsskala anzusiedeln - und damit teurer zu machen. Dies sei im Sinne der Nachhaltigkeit, weil das Handy auch nach ein paar Jahren noch eingesetzt werden könne. Andere Voraussetzungen hierfür, wie einen austauschbaren Akku, wurden bereits vom ursprünglichen Mittelklasse-Modell erfüllt, das seinerzeit 325 Euro kostete.

[www.fairphone.com](http://www.fairphone.com)

## RTL honore un FN luxo

(lc) - La rédaction du woxx le savait déjà depuis quelques semaines : le 25 avril, un parti nommé « Sozial Demokratesch Vollekspartei » veut se constituer. Mais vu que c'est loin d'être la première fois que des membres éminents de la fachosphère locale rêvent de fonder un parti - Steve Lamberty, le nouveau vice-président de l'Adrenalin, les jeunes de l'ADR, a échoué magistralement par exemple - et qu'il est souvent préférable de ne pas évoquer les gesticulations de ces milieux pour ne pas leur faire de la pub gratuite, on a préféré ne pas en parler. Quelle surprise alors de voir sur le site de RTL un article sur ce nouveau parti, d'autant plus que le texte semble dénué de tout esprit critique envers une telle évolution. Au contraire, le fondateur du parti, Nico Castiglia, « qui veut s'inspirer du Front national, mais peut-être pas de façon aussi radicale », a même droit à une interview, sans que nos confrères mentionnent le fait qu'il a déjà figuré sur les listes d'un parti. Celui des Pirates en l'occurrence, où il était en troisième position sur la liste de la circonscription Sud. Les flibustiers devraient faire un peu gaffe à leurs embauches : ce n'est pas la première fois qu'un candidat teinté de brun se glisse dans leur parti. Et décidément, à RTL, tout semble permis pour satisfaire les commentateurs douteux.

## Le Cepa persiste et ne signe pas

(lc) - Pour le Cepa (Cercle européen pour la promotion des arts), institution connue du grand public pour la fameuse « Summerakademie », mais dont l'offre dépasse largement ces activités, le psychodrame de la résiliation des conventions dans le secteur culturel est loin d'être terminé. En effet, d'après nos informations, le Cepa n'a pas signé la nouvelle convention proposée par le ministère de Maggy Nagel. Et cela pour plusieurs raisons. D'abord parce que le ministère voulait limiter les missions du Cepa à la « Summerakademie », alors que ce dernier a tendance à élargir ses activités tout au long de l'année. Un développement que cette convention stopperait aussi net qu'une deuxième ambition du Cepa - celle de trouver enfin de nouveaux locaux. Alors que, après avoir lu la nouvelle convention, l'organisation a immédiatement demandé une entrevue au ministère, celle-ci ne lui est accordée que pour la fin avril. Entre-temps, le Cepa vit de ses fonds de roulement, qui suffiraient à assurer encore la « Summerakademie » de cette année. En bref : encore un cas où le ministère veut intervenir directement dans les activités d'une association sans en connaître les tenants et les aboutissants.

## AKTUELL

## GRUNDRECHTE UND RELIGION

# Frei glauben

Raymond Klein

**Sind Religionen etwas Besonderes? Ist Religionsfreiheit mehr als nur Meinungsfreiheit? Und wer schützt das Fliegende Spaghettimonster vor Gotteslästerungen? Ein Vortrag an der Uni gibt Antworten und wirft neue Fragen auf.**

Wohin mit der Religion? Diese Frage der aktuellen Debatte über den Werteunterricht lässt sich auf theoretisch-philosophischer Ebene erörtern. Und sie stellt sich nicht zuletzt für die Religionen selbst und ihre offiziellen Organisationen.

Das Referat „Religionsfreiheit: Ernstfall des religiösen Weltverhältnisses“ kündigte sich als interessanter Diskussionsbeitrag an. Im Rahmen der „Human Right Lectures“ sollte am vergangenen Mittwoch Marianne Heimbach-Steins, die Direktorin des Instituts für Christliche Sozialwissenschaften der Universität Münster, an der Uni reden. Die schweren Störungen im Zugverkehr machten es ihr unmöglich, anzureisen, so dass Jean-Paul Lehnert, der Inhaber

des Unesco-Lehrstuhls für Menschenrechte, ihren Text vortrug. Die improvisierte Kombination der Betrachtungen einer deutschen Theoretikerin mit den Erläuterungen eines luxemburgischen Menschenrechtlers führte zu einem gelungenen Ergebnis. Besonders erfrischend war es, einmal philosophische Betrachtungen zur Religionsfreiheit zu hören, wird diese doch zumeist nur als Trumpfkarte in politischen Verhandlungen instrumentalisiert.

Heimbach-Steins erteilte jenen Religionsvertretern eine klare Absage, die in der Religionsfreiheit eine Maßnahme zum „Artenschutz“ sehen. Es handele sich in erster Linie um ein Recht der Person, nicht eines Kollektivs - und es müsse mit dem Recht anderer, frei gewählter Religionen und Ansichten koexistieren. Damit habe sich die Kirche lange sehr schwergetan: Die Theologin erinnerte an die Päpste des 19. Jahrhunderts, welche dem „pesthaften Irrtum“ der Gewissensfreiheit das „Recht der Wahrheit“ entgegenstellten - also die katholische Wahrheit als Maßstab für

die ganze Gesellschaft ansahen. Heute dagegen sei der katholische Glaube nur noch auf dem Fundament der „freien Zustimmung zu sehen“. Leider erwähnte sie nicht, dass, im Gegensatz zum Christentum, der von ihr mehrfach als problemträchtig dargestellte Islam auf ein explizites Zitat aus seiner heiligen Schrift gegen den „Zwang in der Religion“ verweisen kann - eine Freiheit, die allerdings in der Praxis häufig relativiert wird.

## Es lässt sich streiten

Ihre Kritik am Umgang der eigenen Religion mit der Freiheit hinderte Heimbach-Steins nicht, das zu fordern, was - vom Papst bis zum letzten Linkskatholiken - Konsens ist: Dass Religionsfreiheit mehr bedeutet als das Recht, im Privaten eine religiöse Überzeugung zu hegen. Es gehöre zu ihr auch das Recht des Einzelnen, diese Überzeugung in ein gesellschaftliches Engagement zu übersetzen und für sie zu werben. Klar ist für die Theologin, dass das auch zu Spannungen und Konflikten führt - doch die könnten unsere demokratisch verfassten Gesellschaften auf zivilisierte Weise aushalten. Dabei geht es sowohl Heimbach-Steins wie auch Lehnert insbesondere um die umstrittene Frage der religiösen Symbole im öffentlichen Raum. Ein Frage, die auch

vor Luxemburg nicht Halt macht, wie die aktuellen Diskussionen um Kopftuch und Burkini zeigen.

In puncto Kritik an den religiösen Sonderrechten hielt sich die deutsche Theologin dagegen bedeckt: Gehören Blasphemieverbot oder Entlassung von kirchlichen Angestellten bei einer Scheidung zur wohlverstandenen Religionsfreiheit? Lehnert berichtete, an der Uni Luxemburg gingen die Meinungen über Sonderbehandlung von Religionen auseinander und hingen häufig davon ab, ob man in Deutschland oder in Frankreich studiert habe.

Im Unklaren ließ Heimbach-Steins auch, wie weit die besondere Schutzwürdigkeit des Religiösen für andere Überzeugungen gelten kann. Zwar berief sie sich auf universalistische internationale Rechtsnormen, die „weltanschauliche Überzeugungen“ einschließen, doch warnte sie, „jedem Unsinn als Weltanschauung“ einen solchen Schutz zuzugestehen. Ihr Kriterium, es müsse um Grundüberzeugungen gehen, ist aber so subjektiv, dass es sich weder auf sogenannte Sekten, noch auf esoterische und politische Bewegungen anwenden lässt, ohne das Prinzip der Gleichheit zu verletzen. Es reicht allenfalls, der Kirche des Fliegenden Spaghettimonsters den besonderen Schutz zu verweigern - es vererbe mir den sündigen Gedanken.

## SCHUTZ INDIGENER VÖLKER

# Luxemburg mauert

David Angel

**In Sachen ILO-Konvention 169 weist das Arbeitsministerium das Außenministerium in seine Schranken.**

Im Verlaufe der vergangenen Jahre wurde die VertreterInnen der Luxemburger Klimabündnis-Gemeinden in verschiedenen Studienreisen mehrfach mit den Problemen der indigenen Bevölkerungen konfrontiert: der wirtschaftlichen Ausbeutung der Gebiete, in denen sie leben, und den sozialen, ökologischen und gesundheitlichen Beeinträchtigungen die mit ihr verbunden sind. Um solche Folgen zumindest etwas einzudämmen, war bereits 1988, im Rahmen des International Labour Organization (ILO), eine internationale Vereinbarung ausgehandelt worden, die den Schutz, aber auch die Mitspracherechte der betroffenen Bevölkerungen regeln sollte.

Auch Luxemburg hatte die ILO-Konvention 169 seinerzeit unterzeichnet. Die Klimabündnis-VertreterInnen mussten allerdings feststellen, dass diese

Konvention nach mehr als 20 Jahren immer noch nicht vom Luxemburger Parlament ratifiziert worden war. Eine seinerzeit begonnene Lobbykampagne führte zu einem recht schnellen Erfolg: Einen Monat, nachdem das Klimabündnis auf seiner Jahresversammlung im Mai 2012 in einer Resolution die Ratifizierung der Konvention forderte, verabschiedete die Abgeordnetenkammer im Juni 2012 einstimmig (!) eine gleichlautende Motion an die Regierung.

Doch nichts passierte. Erst als sich der LSAP-Abgeordnete Marc Angel im Frühjahr 2014 in einer parlamentarischen Frage nach dem Schicksal der Konvention erkundigte, gab Außenminister Asselborn bekannt: „Le projet de loi sera soumis sous peu pour approbation à la Chambre des députés.“ Und weiter: „La procédure de ratification ne connaît pas de difficultés majeures.“

Die Zivilgesellschaft applaudierte. Weil für die ILO-Zusammenarbeit das Arbeitsministerium zuständig ist, wandte sich das Klimabündnis an Arbeitsminister Nicolas Schmit, um zu

erfahren, wann genau die parlamentarische Prozedur eingeläutet würde. In der Antwort des Ministeriums hieß es nun aber plötzlich, die ILO-Konvention stehe „nicht mehr auf der Prioritätenliste der Regierung“.

Nach den Gründen dieses Meinungsumschwungs der von ihm mitgetragenen Regierung erkundigte sich kürzlich der DP-Abgeordnete Gusti Graas in einer weiteren parlamentarischen Anfrage. Vergangene Woche kam die ernüchternde Antwort: Die Konvention ist nicht nur nicht mehr prioritär, sondern soll überhaupt nicht mehr ratifiziert werden!

## Meinungsumschwung

Die Ratifizierung verpflichtete Luxemburg zur Abgabe eines jährlichen Berichts zum hiesigen Umgang mit indigenen Völkern - der ja gar nicht vorhanden sei. Ferner argumentiert der Arbeitsminister in der gemeinsam mit dem Außenminister unterzeichneten Antwort, eine Ratifizierung seitens Luxemburgs würde die Konvention gar nicht stärken. Wichtiger sei, dass Länder, in denen solche indigenen Populationen tatsächlich von den eingangs erwähnten Problemen betroffen sind, die Konvention ratifizieren - was im Falle der Amazonas-Anrainerstaaten Brasilien, Ecuador, Peru, Kolumbien, Boli-

vien und Venezuela ja bereits geschehen sei. In einer informellen Antwort an das Klimabündnis hatte es zuvor geheißen, dass fast keine EU Mitgliedsstaaten die Konvention ratifiziert hätten. Tatsächlich haben von diesen bislang nur die Niederlande, Dänemark und Spanien den Schritt vollzogen.

Doch wird demnächst ein gewichtiger Partner dazu stoßen: Am Montag hat der deutsche Bundesrat beschlossen, die Bundesregierung aufzufordern, die Ratifizierungsprozedur in Gang zu setzen. Begründung: Das ILO-Übereinkommen sei das einzige internationale Vertragswerk, das zur Verbesserung der Lebens- und Arbeitsbedingungen und des Gesundheits- und Bildungsstandes der indigenen Völker beitrage und das Recht auf eine selbstständige Entwicklung und die Aufrechterhaltung der politischen, wirtschaftlichen und sozialen Systeme beinhalte: „Eine Ratifizierung Deutschlands als einer der führenden Industrienationen hätte eine deutliche Signalwirkung auch an andere Länder, die dieses Abkommen bisher nicht ratifiziert haben.“

Vielleicht kann Frank-Walter Steinmeier seinem Kollegen Jean Asselborn ja demnächst bei einer Radtour ein entsprechendes Signal geben und ihm so in seinem Disput mit dem Arbeitsminister argumentativ auf die Sprünge helfen.

REGARDS

POLITIQUES CLIMATIQUES

# Qui trop peu embrasse...

Raymond Klein

**Union européenne, États-Unis, Chine, les annonces des grands acteurs internationaux en matière de lutte contre le changement climatique laissent à désirer. Tandis que les premiers effets se font déjà sentir.**

Le Vanuatu, en plein milieu du Pacifique, est un pays modèle pour l'avenir de l'humanité. Il s'est retrouvé en tête de l'index « Happy Planet » en 2006, sur base de données relatives au sentiment de bonheur, à la durée de vie et à l'empreinte écologique. Le Vanuatu est également un des pays les plus fragiles de la planète. Le 13 mars, le cyclone Pam a dévasté une partie de l'archipel, tuant au moins une dizaine de personnes et endommageant gravement les infrastructures et les habitations. Rappelant que les efforts humains pour construire un avenir meilleur restent à la merci d'une catastrophe naturelle.

Naturelle ? Ce n'est pas si sûr. Désormais, les climatologues estiment que le réchauffement global augmente dès aujourd'hui la probabilité d'événements météorologiques extrêmes. Le lien entre la catastrophe du Vanuatu et le changement climatique a d'ailleurs été fait aussi bien par le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon que par le président français François Hollande. C'est à Paris qu'aura lieu en décembre la conférence internationale qui doit aboutir à un accord permettant de réduire les émissions de gaz à effet de serre. En guise de préliminaires, les engagements volontaires des États participants commencent à être annoncés : Suisse, Union européenne, Norvège, Mexique, États-Unis, Russie... Hélas ! alors que les discours politiques sont désormais empreints de volonté d'entraver le changement climatique, les décisions politiques ne suivent pas : selon les extrapolations officielles ou officieuses des grands pays, le monde est parti pour un réchauffement d'au moins trois degrés et demi - aux conséquences néfastes.

Les objectifs européens sont ambitieux et doivent montrer la voie aux

autres, c'est ce qu'affirment les discours officiels. La réalité est bien plus mitigée (woxx 1309). Certes, l'Union tente de dépasser le compromis des réductions d'émissions à la carte décidé à Lima, qui consiste à laisser chaque pays contribuer à sa guise à la lutte contre le réchauffement. Mais, afin d'inciter les autres pays à accepter l'idée d'un accord juridiquement contraignant, l'UE aurait dû mettre sur la table un engagement propre perçu comme volontariste. Or, elle s'est contentée de confirmer l'objectif d'une réduction des émissions de CO<sub>2</sub> de 40 pour cent « au moins » pour 2030 par rapport à 1990. Comme de plus elle s'autorise à compter comme réductions les « puits de carbone », représentés par exemple par la reforestation, on estime que l'effort réellement consenti est nettement plus réduit.

## Le Nord fait ce qu'il peut

Autre signe de la mauvaise volonté des institutions européennes, la manière dont elles traînent les pieds pour réparer l'Emission Trading Scheme (ETS), qui devait permettre de réduire les émissions de l'industrie. Rappelons que, sur cette bourse des droits d'émission, le prix de la tonne de carbone est resté ridiculement bas, n'incitant aucunement l'industrie à prendre des mesures en faveur du climat (woxx 1303). La semaine dernière, les représentants des États membres se sont mis d'accord sur un projet de réforme particulièrement mou, qui n'entrerait en effet qu'en 2021. Certes, il y aura encore une négociation en trilogue, mais même le Parlement européen ne demande qu'une mise en place à partir de 2019.

Quant aux États-Unis, ils ont rendu public leur engagement le 31 mars, le dernier jour convenu officiellement pour les réductions d'émissions des pays avancés. Les 28 pour cent de baisse « au plus » pour 2025 par rapport à 2005 ne représentent, là encore, que la confirmation de déclarations antérieures. Or cet engagement



**Conférence internationale:** derniers préparatifs





Merry Christmas, Mr. Allosaur !  
Malgré le désastre climatique du crétacé, il a survécu... au musée d'histoire naturelle de San Diego.

est insuffisant d'une part et peu crédible de l'autre. En effet, le Congrès y est opposé et un prochain président républicain pourra en bloquer la ratification comme l'avait fait George W. Bush avec le protocole de Kyoto, signé initialement par Bill Clinton.

### Le Sud cherche sa voie

Le manque d'ambition des pays occidentaux n'est pas le seul obstacle à l'obtention d'un accord à la hauteur des enjeux. En effet, les engagements chiffrés en matière de fonds devant permettre aux pays du Sud de concilier développement économique et préservation du climat sont tout simplement inexistantes. Or, une des pièces maîtresses des consensus obtenus lors des conférences internationales précédentes est le Green Climate Fund, prévu pour recueillir et redistribuer 100 milliards de dollars par an à partir de 2020.

Pire, pour le moment, l'appui financier des pays du Nord continue à bénéficier bien plus à l'exportation des technologies liées aux énergies

fossiles qu'aux technologies vertes. L'agence Reuters et le réseau d'information Euractiv viennent de révéler un rapport de l'OCDE montrant que, entre 2003 et 2013, les crédits à l'exportation des pays industrialisés liés aux énergies fossiles ont représenté 89,4 milliards de dollars, tandis que ceux liés aux énergies renouvelables ne représentaient que 16,7 milliards. Il faut dire que les champions des énergies fossiles, tel le géant minier BHP Billiton, ne se gênent pas pour expliquer qu'il ne faut pas obliger les pays du Sud à « laisser sous terre » le carbone, mais les aider à « moderniser » l'utilisation de ressources comme le charbon.

Le champion du monde en matière d'utilisation du charbon, aux émissions de CO<sub>2</sub> particulièrement abondantes, est incontestablement la Chine. Or, le gouvernement de Pékin a déclaré en novembre dernier qu'il comptait atteindre un pic d'émissions en 2030 - c'est la première fois qu'il prend un engagement chiffré. En plus de la volonté du gouvernement de présenter la Chine comme une grande

puissance « responsable », c'est la grogne de sa propre population contre la pollution atmosphérique qui le pousse à l'action. C'est ce qu'a rappelé le succès d'« Under the Dome », un documentaire dénonçant le « dôme » de smog recouvrant les métropoles chinoises (woxx 1310).

### Dans l'œil du cyclone

L'objectif annoncé est cependant tellement vague qu'il ne permet pas de savoir si Pékin est vraiment décidé à faire des sacrifices au nom du bien de l'humanité. Une autre option serait de prendre des mesures contre le smog tout en continuant à développer le pays en brûlant un maximum d'énergies fossiles tant que cela sera possible.

Il faut tout de même noter que la Chine est également championne du monde en matière d'énergies renouvelables - face aux demandes de sa population et de son économie, ce pays peut donc choisir entre les différentes options. De nombreux pays du Sud ne sont pas dans cette

situation : ils ne disposent ni de réserves conséquentes d'énergies fossiles, ni des technologies pour passer aux énergies renouvelables. De tels pays, qu'il s'agisse du Vanuatu ou de l'Éthiopie, dépendent de l'aide extérieure - notamment du Green Climate Fund - pour réussir leur transition énergétique.

La bonne nouvelle ces jours-ci pour le Vanuatu est que la démarche en faveur d'un objectif de baisse des émissions plus ambitieux vient de recevoir un appui scientifique important. Avec d'autres petits États insulaires, Vanuatu avait demandé un accord climatique visant non pas un réchauffement de deux degrés, mais de 1,5 degré au plus. Dans la revue « Climate Change Responses », Petra Tschakert, coauteure du dernier rapport international sur le changement climatique, estime que l'objectif de deux degrés est « terriblement inapproprié ». Cela suffira-t-il à rappeler aux puissants que la civilisation humaine n'est pas bien plus qu'un archipel fragile à la merci d'un ébranlement climatique ?

## SOZIALES

## AUTISMUS

# Eigene Welt?

Anina Valle Thiele

**Autisten leben in ihrer eigenen Welt, so die landläufige Vorstellung. Dabei wäre es an uns, ihnen Orientierungspunkte zu geben.**

Er zählte Spiel-Karten und Streichhölzer in rasender Geschwindigkeit, las zwei Seiten eines Buches gleichzeitig und blieb auf der Straße, mitten im Verkehr, abrupt stehen, weil die Ampel auf Rot umschaltete. Dustin Hoffman spielte in „Rainman“ (1988) den erwachsenen Autisten und „Savant“ Raymond. Einen sonderbaren, tollpatschigen Menschen, der zwar hochbegabt ist, aber in vielen Alltagssituationen völlig aufgeschmissen. Der Prototyp eines Autisten war filmisch geschaffen. Doch obwohl „Rainman“ zur Enttabuisierung des Phänomens beigetragen hat, hat der Film auch ein Stück weit zur Zementierung des Klischees über Autisten beigetragen. Doch nicht alle Autisten haben eine sogenannte Inselbegabung oder das Asperger-Syndrom (ASS). Was laut Weltgesundheitsorganisation (WHO) eine „tiefgreifende Entwicklungsstörung“ ist, möchten Inklusionsverfechter und viele Autisten selbst nicht einmal als „Behinderung“ begriffen wissen. Sie sprechen von einer Persönlichkeitsveränderung oder einer Wesensart. „Fest steht, dass Autisten im Alltag Strukturen und feste Anhaltspunkte brauchen“, meint der Direktor der Autismus a.s.b.l. Luxemburg, Marc de Geest, dessen Organisation rund 80 Menschen mit einer Behinderung betreut, darunter 40 Autisten. Und: Autismus

ist ein vielschichtiges Phänomen, die Grenzen sind fließend. Zwei Personen mit Autismus und derselben Diagnose können ganz unterschiedlich handeln und völlig verschiedene Fähigkeiten haben. Autisten sind damit nicht zwangsläufig „Hochbegabte“. „Den Autismus“ oder „das Asperger-Syndrom“ im strengen Sinne gibt es nicht.

„Unsere Klientel ist breit gefächert“, konstatiert de Gees. Es gibt Menschen mit einer Lern-Behinderung, die zusätzlich autistische Züge aufweisen, wie es auch hochbegabte autistische Personen gibt. Bis vor Kurzem nahm man an, dass die „Störung“ eine von 150 Personen betrifft. Auf EU-Ebene wird davon ausgegangen, dass etwa eins von 100 Kindern eine Autismus-Diagnose haben und damit 1 Prozent der Bevölkerung „autistisch“ ist. Der Bundesverband Autismus Deutschland gibt die Prävalenz mit 6-7/pro 1000 Einwohner an. In Deutschland leben damit etwa eine halbe Million Autisten.

## Nicht immer Inselbegabung oder Asperger-Syndrom

Für Luxemburg gibt es - wie so oft - keine landeseigenen Statistiken, berichtet de Gees. Lege man aber die internationalen Prävalenzzahlen zugrunde, dann sei in Luxemburg von 2.000-2.500 Autisten auszugehen. Die Fondation Autisme veranschlagt die Zahl der hier lebenden autistischen

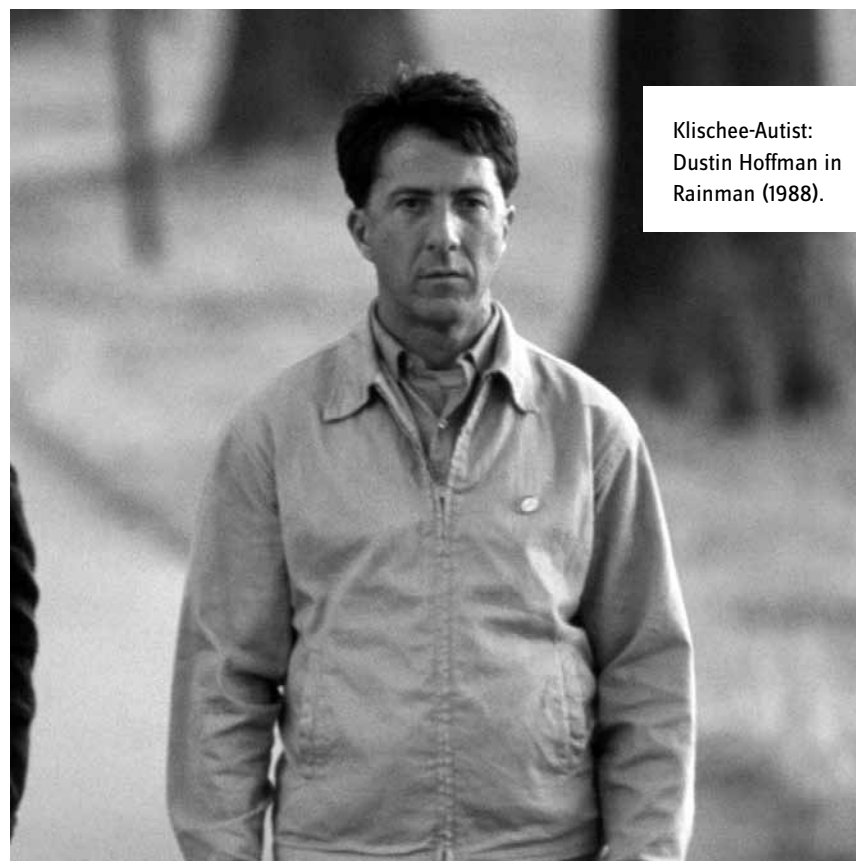
Menschen mit 3000. Bei Jungen tritt Autismus viermal häufiger auf als bei Mädchen. Die Zahlen variieren sehr stark und steigen kontinuierlich an. Während man vor zehn Jahren in der Wissenschaft noch von 1 auf 1000 autistischen Menschen sprach, geht man heute oft schon von 1 von 165 aus, berichtet de Gees. Erfährt Autismus also gerade eine Konjunktur und ist er ein Spiegelbild der Gesellschaft, wie es Susan Sontag in ihrem Ende der 1970er Jahre erschienen Essay „Krankheit als Metapher“ behauptet hat? Werden wir in unseren westlichen Leistungsgesellschaften mehr und mehr zu Autisten, oder sind wir alle letztlich ein bisschen „autistisch“?

„Das heißt nicht, dass immer mehr Menschen mit Autismus geboren werden, sondern dass sich die Diagnostik weiterentwickelt hat und man heute eben nicht mehr vom klassischen Autismus ausgeht, sondern von einer Gruppierung, unter die verschiedene Syndrome fallen“, erklärt sich de Gees den Anstieg der diagnostizierten Fälle. Das Phänomen ist multifaktoriell, den Autismus einer Person einfach mittels einer Blut- oder Urinprobe festzustellen, ist unmöglich. Die Diagnose basiert vielmehr auf beobachtbaren Verhaltensweisen, ist ein Zusammenspiel verschiedener Symptome. Charakteristika von Autismus werden vor allem im sozialen Umgang deutlich, aber auch in der Kommunikation oder in sich stets wiederholenden Handlungen. Das Asperger-Syndrom unterscheidet sich vom frühkindlichen Autismus

in erster Linie dadurch, dass oft keine Verzögerung beziehungsweise kein Entwicklungsrückstand in der Sprache oder den kognitiven Fähigkeiten vorhanden ist. Die Auffälligkeiten liegen in der psychomotorischen Entwicklung und der sozialen Interaktion. Häufig haben Menschen mit Asperger-Syndrom darüber hinaus eine sogenannte „Inselbegabung“, verfügen also beispielsweise über ein herausragendes fotografisches, musikalisches oder mathematisches Gedächtnis.

## Etwa 3.000 autistische Menschen in Luxemburg

Trotz umfangreicher Forschungsergebnisse gibt es bis heute noch kein Erklärungsmodell, das vollständig über die Entstehungsursachen des frühkindlichen Autismus Aufschluss geben könnte. Meist tritt dieser in den ersten drei Lebensjahren in Erscheinung und äußert sich in Schwierigkeiten im sozialen Miteinander. Oft können autistische Kinder weder Gesten noch ein Lächeln verstehen beziehungsweise interpretieren. Sie ziehen sich zurück und kapseln sich „autistisch“ ab. Allgemein könne man sagen, erläutert de Gees, dass Autisten Menschen sind, denen die Sicherheits- und Anhaltspunkte fehlen, die normale Menschen haben. Mit den normalerweise unbewusst erlernten Automatismen und Codes können autistische Personen oft nichts anfangen.



Klischee-Autist:  
Dustin Hoffman in  
Rainman (1988).

Das betrifft vor allem die non-verbale Kommunikation. Studien zufolge macht diese jedoch fast 80 Prozent der alltäglichen Kommunikation aus. So etwa die Codierung der Mimik, der Gestik - das heißt, in dem Moment, wo eine Person das Gesicht des anderen lesen muss, was für uns sehr wichtig ist, um das Gegenüber besser einzuschätzen. Eine autistische Person hat Probleme damit, eine solche Haltung zu interpretieren. Fragt man etwa eine autistische Person: „Hast du ein Bonbon?“ antwortet sie vermutlich mit „Ja“. Aber sie wird nicht von selbst auf die Idee kommen, einem ein Bonbon anzubieten. Non-verbale Kommunikation bedarf auch der Kontextualisierung. Eine bestimmte Bewegung in einem Kontext A hat eine andere Bedeutung als dieselbe Bewegung in einem Kontext B. Dass eine autistische Person mitten auf der befahrenen Straße stehen bleibt, weil die Ampel rot wird, oder dass sie nicht die Tür öffnet, wenn man dagegen hämmert und fordert: „Ich muss mit dir reden“, sind also Situationen, wie sie sich im Alltag zutragen. Tatsächlich kennt eine autistische Person sehr viele Anhaltspunkte nicht, dabei geben gerade diese eine Struktur vor, an der sie sich orientieren kann. Ein Joghurt, der plötzlich an einer anderen Stelle als der gewohnten im Kühlschrank steht, kann so für erhebliche Verwirrung sorgen und Wutanfälle auslösen. Deswegen gilt bei Autisten die Regel: „Struktur, Struktur, Struktur“, betont de Gees. Aber es geht auch darum, eine autistische Person

nicht einzusperren. „Eine Maxime, die wir uns als Autismus a.s.b.l. gegeben haben ist, dass wir eine Person darin trainieren, mit Veränderungen zurechtzukommen.“

### Keine Gesten verstehen, kein Lächeln interpretieren

Neben der Autismus a.s.b.l. gibt es in Luxemburg noch die „Fondation Autisme Luxembourg“ (FAL) in Capellen sowie das „Institut pour enfants autistiques et psychotiques“. Dieses war gegründet worden, um den schulischen Bereich abzudecken und wurde dann dem Unterrichtsministerium unterstellt. Neben fünf inklusiven Grundschulklassen, gibt es zwei Gymnasien: das Lycée Michel Rodange und ein Gymnasium in Leudelingen, die von Autisten besucht werden. De Gees sieht die Co-Existenz der drei Träger als positiv, denn die Organisationen funktionieren zwar autonom und losgelöst voneinander, ergänzen sich aber in ihrem Angebot. So bietet die 1996 von einer Elterngruppe Betroffener gegründete FAL, die im letzten Jahr rund 328 Menschen betreute, in ihren drei Strukturen Munshausen, Niederfeulen und Rambrouch auch Werkstätten und Diagnostik an. Will man der Forderung nach „Selbstbestimmung“ nachkommen, die die Behindertenrechtskonvention vorsieht, muss man den Betroffenen eben auch die Wahl lassen. Rechnet man die

Hunderte von Anfragen zusammen, die bei der Autismus a.s.b.l. eingehen, so kommt man gerade einmal auf eine Betreuung von rund 10 Prozent. Wie hoch die Dunkelziffer ist, lässt sich erahnen. Gerade weil bei Autismus keine Standardisierung möglich ist und die Menschen so vielfältig sind, gibt es eben auch keine einheitliche Betreuung oder Therapie. „Bei der Betreuung setzen wir sehr stark auf Individualität, und ein Grundprinzip unserer Vereinigung ist immer die Normalität“, erklärt de Gees. „Wir versuchen herauszufinden, was für uns normal ist, und das sollte auch für eine autistische Person normal sein, abgestimmt auf ihre Fähigkeiten.“

Es geht der Autismus a.s.b.l. darum, die Person da abzuholen, wo sie Hilfe braucht. Eine Eingliederung von Autisten auf dem ersten Arbeitsmarkt ist möglich, doch führt sie wegen des Mangels an Sozialkompetenz oft zu Problemen. Gerade Menschen mit Asperger-Syndrom sind zwar in vielen Bereichen hochintelligent und schaffen es daher mitunter, auf dem ersten Arbeitsmarkt unterzukommen, oft gelingt es ihnen aber nicht, die Stelle zu halten. Fördert man autistische Menschen nicht schon ab dem frühen Kindesalter, setzt eine Benachteiligungsspirale ein, die kaum aufzuhalten ist. In Frankreich ist aufgrund des Mangels an ausgebildeten Lehrern und fehlenden Formen der Unterstützung für rund 80 Prozent der betroffenen Kinder und Jugendlichen kein Schulbesuch möglich. Doch eine Gesellschaft, die keine Förde-

rung autistischer Kinder ermöglicht, schließt diese aus und bestraft sie gewissermaßen.

Der 2. April war ein Anlass, um rund um das Thema Autismus zu sensibilisieren, denn noch immer ist es in der Öffentlichkeit unzureichend präsent. Am diesjährigen „World Autism Awareness Day“, der seit 2008 begangen wird, hat die FAL deswegen eine Aktion gestartet und blaue Luftballons in den Himmel steigen lassen. Bereits an zwei Tagen zuvor wurden unter dem Motto „Light it up Blue“ einige prominente Gebäude der Stadt wie etwa das Mudam, das Rathaus, die Philharmonie und die Banque Internationale à Luxembourg blau beleuchtet. Doch gerade weil dies nur einmal im Jahr stattfindende Einzelaktionen sind, bedarf es dringend weiterer Sensibilisierung, um die Sichtbarkeit und gesellschaftliche Akzeptanz zu erhöhen und aufzuzeigen, dass Autismus eine Variante des Andersseins ist. Leben Autisten in ihrer eigenen Welt? Nein, sie leben unter uns, aber sie haben in unserer Welt Orientierungsprobleme. Versteht man dies und versucht, ihre eigene Art zu respektieren, ihnen Anhaltspunkte zu geben und sie durch inklusive Schulklassen früh zu fördern, so könnte man der viel propagierten Inklusion ein Stück näher kommen.



## KOOPERATIOUN

LE VOLONTARIAT ET SES ENJEUX

# Au pays des merveilles

Nicolas Wildschutz

**Effectuer un volontariat permet de vivre une autre culture et une expérience enrichissante tout en aidant les autres. Aider les autres ? Peut-être moins que le nom du volontariat ne pourrait le suggérer. Les objectifs définis et atteints divergent souvent de la vision romancée que l'Occident a d'une telle entreprise.**

« Si je vois que des femmes sont maltraitées, je réagis. » Voilà la phrase prononcée par Fabien Ledecq, responsable de la formation des jeunes volontaires au sein du Cercle de coopération des ONG de développement. Sept jeunes participent et doivent à présent se positionner à sa droite s'ils sont d'accord, ou à sa gauche s'ils ne le sont pas. Le formateur leur demande d'expliquer leur choix. « Je suis une femme moi-même, je ne peux pas voir des choses pareilles se produire sans réagir », explique une participante. « Je ne suis pas là pour me mêler de leur culture, même si certaines choses me dérangent », explique une autre. Fabien Ledecq les écoute et ne fait que quelques commentaires. « Le but de

cette formation, c'est que les jeunes se posent des questions et qu'ils engagent le processus de réflexion avant de partir », explique-t-il plus tard lors d'une interview.

Le service volontaire de coopération, appelé SVC, propose aux jeunes de 18 à 30 ans de partir rejoindre un projet en Asie, en Afrique ou en Amérique latine pour une durée de trois à douze mois. Faire un SVC doit être un choix réfléchi. Il peut s'agir d'une expérience très enrichissante, mais elle se fait avec une implication psychologique et une durée bien plus importante que ce qu'on pourrait croire. « Ça ne se fait pas du jour au lendemain : les préparations prennent généralement six à huit mois, évidemment selon la durée et la destination du volontariat », explique Raymonde Bauer du Service national de la jeunesse (SNJ), coordinatrice principale du SVC au sein de cette structure publique. Les motifs du départ peuvent être très différents. « J'ai toujours rêvé de faire un volontariat. En plus, je ne suis plus très certaine de la direction professionnelle à prendre. J'espère que le volontariat me libérera la tête », raconte une jeune de 20 ans

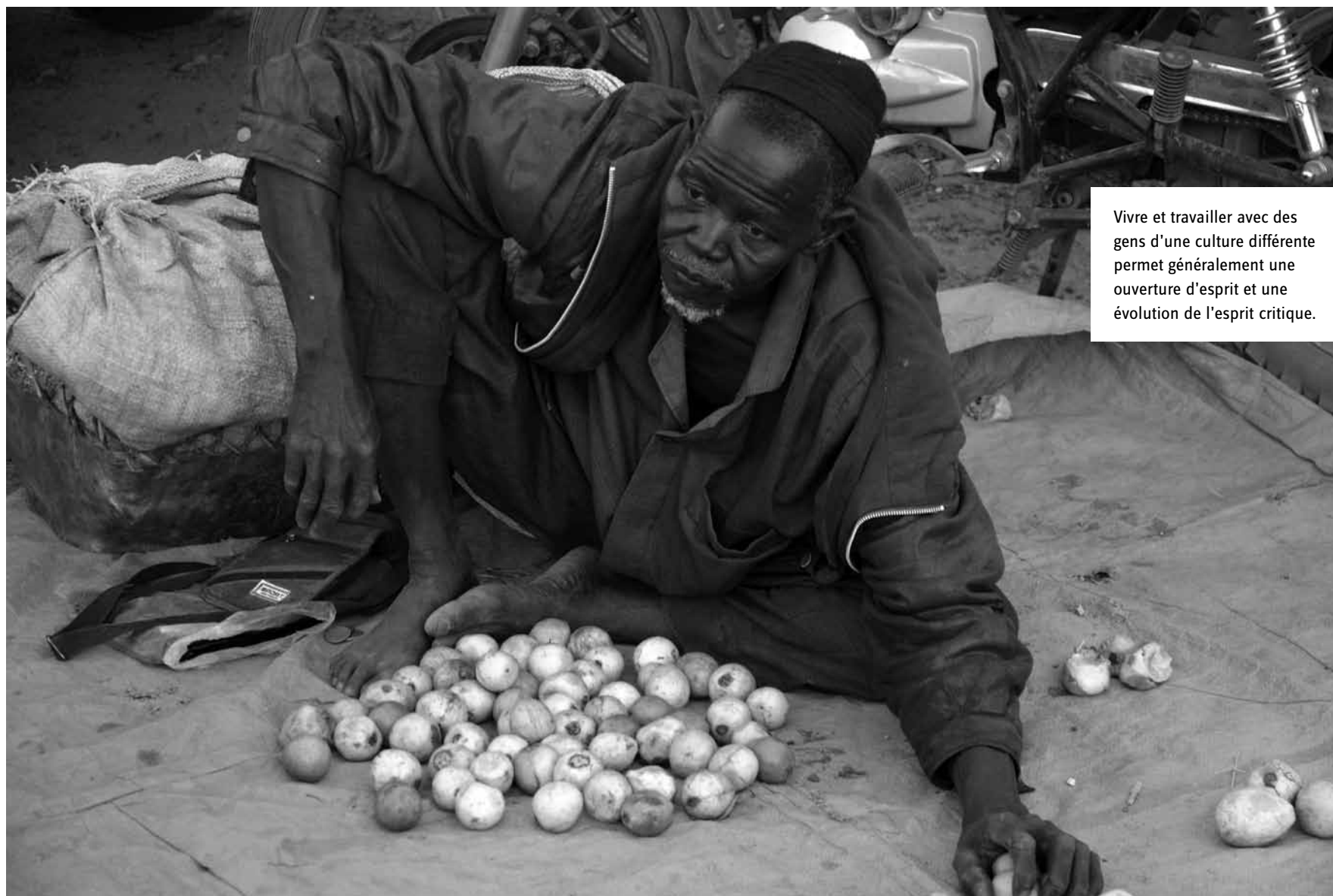
qui partira pour trois mois en mai. Un couple de 25 et 29 ans, qui part ensemble en Uruguay pour neuf mois, indique ses motifs : « On avait envie de partir. C'est l'occasion de voir et de vivre quelque chose de nouveau. Et puis c'est maintenant ou jamais. » Le jeune homme ajoute : « C'était un choix difficile. J'ai dû démissionner de mon emploi et résilier le bail de mon appartement. »

**« Certains jeunes viennent dans mon bureau et croient qu'ils vont sauver le monde. »**

Pour Fabien Ledecq, savoir pourquoi on veut partir est primordial. « Certains jeunes viennent dans mon bureau et croient qu'ils vont sauver le monde. Je leur explique alors que personne n'a besoin de leur aide. Évidemment, je fais ça surtout pour provoquer et les faire réfléchir. Ils pourront peut-être aider, mais, pour la plupart, ce sera d'une envergure beaucoup moins importante qu'ils ne se l'imaginent. » Le Cercle de coopé-

ration est la plate-forme de regroupement de toutes les organisations non gouvernementales de développement (ONG) du Luxembourg. Fabien Ledecq est la personne de contact entre l'ONG et le volontaire. Environ 80 jeunes par an se présentent chez lui pour un entretien d'orientation concernant l'organisation et le projet à choisir. C'est lui qui va leur présenter le fonctionnement de la coopération en général et le cas luxembourgeois en particulier. « Quand ils arrivent, je leur demande s'ils savent bien ce qu'est la coopération et ce que font les ONG. Le cercle est dans beaucoup de cas le premier contact des jeunes avec le monde de la coopération, alors je prends beaucoup de temps pour tout leur expliquer. » Fabien Ledecq insiste toutefois sur le fait qu'il ne propose pas aux futurs volontaires un projet tout cuit, auquel ils ont seulement besoin de s'inscrire. C'est à eux de rechercher l'ONG et le projet qui correspond à leurs attentes et d'entrer en contact avec elle. Le cercle est surtout là pour encadrer ce contact.

Certains futurs volontaires se présentent au Service national de la jeunesse avant de passer chez Fabien Le-



Vivre et travailler avec des gens d'une culture différente permet généralement une ouverture d'esprit et une évolution de l'esprit critique.

PHOTO : VALÉRIE HENTZEN

decq. Ici, c'est Raymonde Bauer qui les accueille. Tout comme son collègue, elle entreprend d'abord une entrevue d'orientation pour connaître les motifs et les idées du jeune. « Certains savent déjà avec quelle ONG et dans le cadre de quel projet ils veulent partir, alors je me limite à leur expliquer les démarches à entreprendre. D'autres viennent plutôt pour s'informer, alors je les envoie au Cercle de coopération après leur avoir expliqué les formalités, et fourni les premières informations », précise-t-elle.

Le SNJ s'occupe de trois volets dans le cadre du volontariat. Tout d'abord, il est responsable de l'administration. L'ONG avec laquelle le jeune veut partir doit être agréée par le SNJ en tant que partenaire du service volontaire de coopération. Une trentaine d'ONG y sont inscrites. Elles contrôlent l'organisation du projet luxembourgeois, ainsi que l'ONG partenaire et le projet dans lequel le volontaire œuvrera sur place. Le service informe aussi les jeunes sur le cadre légal : quand et comment ils pourront partir en volontariat, quels seront leurs droits et leurs devoirs sur place et au Luxembourg. La deuxième

mission est celle du financement. Les jeunes ont à leur disposition un budget de 1.500 euros qui sert à couvrir les frais de départ : vol, vaccinations et visa. Le solde éventuel doit être rendu. Le service met également à disposition un certain montant mensuel permettant de couvrir les dépenses courantes comme les frais de logement. Le montant de cet « argent de poche » dépend de la destination. Le Service national de la jeunesse est enfin en contact avec le ministère des Affaires étrangères. Celui-ci doit savoir exactement quels jeunes sont dans quels pays en cas de problème, qu'il s'agisse d'un accident ou de la dégradation de la situation politique, pour que le rapatriement puisse être organisé de façon efficace.

Une fois les deux entretiens d'orientation effectués, les démarches peuvent commencer. Il s'agit tout d'abord de trouver une ONG proposant un projet de coopération attractif pour le futur volontaire. Si l'ONG est d'accord pour travailler avec le jeune, elle prend le relais et règle tout d'abord l'organisation du voyage et les commodités sur place. Généralement, les ONG essaient aussi de

faire vivre au volontaire la culture du pays avant même qu'il ne parte. « Mon ONG a organisé une soirée sénégalaise à laquelle j'ai participé », explique un volontaire de 24 ans qui s'apprête à partir cinq mois au Sénégal. « Ça m'a permis de faire un peu l'expérience du pays avant d'y aller. » Vient ensuite une formation obligatoire de deux jours organisée par le SNJ et le Cercle de coopération. Fabien Ledecq précise que cette formation vise surtout à engendrer la réflexion, après toute l'organisation pratique faite avec l'ONG, et à lancer des questions culturelles fondamentales. Les volontaires apprennent ainsi surtout comment se comporter dans un pays étranger.

**« Le choc culturel m'a seulement rattrapé plus tard, après quelques semaines. »**

Après une longue période de préparation et d'initiation, le voyage peut commencer. Aussi attrayante que soit l'aventure, il va de soi qu'elle ne se

passer pas toujours sans complications. Valérie, jeune volontaire pendant 8 mois au Burkina Faso, raconte les beaux et les moins beaux aspects d'un tel voyage. « J'ai vécu différentes phases en arrivant à Koudougou. Les premières semaines, je trouvais tout génial. J'étais fascinée par le pays et les gens. Le choc culturel m'a seulement rattrapé plus tard, après quelques semaines. Une certaine désillusion s'est installée sur différents points. En tant que femme, j'avais parfois des difficultés à me faire entendre. Surtout du directeur du centre d'accueil dans lequel je travaillais, qui ne voulait souvent pas m'écouter et ne me respectait pas vraiment, alors qu'il était ma personne de référence sur place. D'autre part, je faisais face à des enfants ayant un passé tellement bouleversé que ma formation en tant qu'animatrice ne suffisait parfois pas à les encadrer de façon correcte. J'ai aussi parlé au directeur à propos de la violence. Il tolérait que certains enfants soient frappés, alors que l'ONG luxembourgeoise le lui avait interdit. Il n'a pas non plus voulu faire de concessions sur ce point-là. Je pense que le volontaire tire





FOTO : VALÉRIE HENTZEN

Généralement, les jeunes volontaires reviennent avec plein de questions et se demandent comment ils peuvent changer les choses au Luxembourg.

profit de cette expérience. Le volontariat a changé ma vue sur beaucoup de choses, mais m'a rendue également plus critique en ce qui concerne la coopération au développement. Ce n'est pas parce qu'on croit aider en Europe en créant des projets en Afrique qu'on va forcément être utile à qui que ce soit. Il est donc très important pour un futur volontaire de bien choisir l'ONG avec laquelle il va partir et le projet dans lequel il va s'investir. »

### « Raymonde Bauer précise que ce deuxième choc culturel prend la plupart des volontaires par surprise. »

La problématique posée par Valérie est surtout celle de l'encadrement sur place. Le jeune profite d'une minutieuse préparation au Luxembourg, mais se heurte à des problèmes auxquels il ne s'était pas attendu et auxquels personne ne peut le préparer au préalable. Une fois arrivé dans son pays de destination, il est accueilli par une personne de référence de l'ONG partenaire. Cette personne sera également son tuteur et l'accompagnera durant son séjour. Le problème est que ces tuteurs n'ont parfois aucune formation à l'accueil et au suivi des volontaires. Il s'agit généralement de salariés qui ont une tout autre fonction au sein du projet et qui vivent un choc culturel similaire que le jeune qu'ils sont censés encadrer. Si les grandes ONG peuvent éventuellement se permettre financièrement de mettre en place un accueil pour faciliter l'acclimatation du volontaire, les petites ONG ont toutefois plus de difficultés. Il leur est souvent difficile de prévoir dans leur budget une dépense supplémentaire qui leur permettrait

d'accueillir le coopérant de façon adéquate. Elles doivent donc recourir à un des employés, pas nécessairement formé pour la tâche. Un financement spécifique à cette fin serait bien entendu une possibilité d'améliorer l'encadrement des jeunes partant pour un service volontaire - mais il n'est prévu ni par le SNJ ni par le ministère de la Coopération.

Le retour au Luxembourg est également une phase importante pour les volontaires. D'une part, les jeunes vivent généralement un choc culturel tout aussi impressionnant que celui vécu lors de l'arrivée dans le pays du volontariat. « Une chose à laquelle on est très peu préparé est le choc culturel au retour. J'ai pu rapidement me réadapter, mais, après un certain temps et après un processus de réflexion, on se rend compte de beaucoup de choses dérangeantes dans les habitudes occidentales, notamment la consommation excessive dont j'avais perdu l'habitude lors de mon séjour en Afrique », explique Valérie. Raymonde Bauer précise que ce deuxième choc culturel prend la plupart des volontaires par surprise. « On organise une Back Home Session pour que les jeunes puissent échanger à leur retour et parler des différents problèmes auxquels ils ont pu faire face. D'autre part, si jamais la nécessité se présente, le SNJ fournit au jeune un suivi psychologique. » Pour Fabien Ledecq, le retour d'un volontaire présente également une chance pour la coopération. « Nous espérons surtout que le jeune se sente ambassadeur du pays dans lequel il a été. Le volontariat est finalement aussi un outil d'éducation au développement. Le jeune vit pendant une période dans un pays et reçoit un aperçu de sa culture. Il peut dès lors en parler à ses proches et à ses amis et un peu briser la fausse image que beaucoup de personnes peuvent avoir. » Beau-

coup de jeunes continuent de s'engager dans l'ONG avec laquelle ils sont partis après leur retour. Certains deviennent des bénévoles ou rejoignent le conseil d'administration de l'ONG qui les avait envoyés. Vu qu'ils connaissent en profondeur les conditions de travail dans l'ONG partenaire du Sud, ils représentent un atout pour l'amélioration de l'organisation des projets.

Évidemment, la question finale qui se pose par rapport au SVC est celle de l'utilité pour le volontaire, pour le projet dans lequel il est intervenu, pour l'ONG qui l'a envoyé et pour la coopération en général. Pour le volontaire, il s'agit généralement d'une expérience enrichissante. Les bienfaits d'un tel volontariat sont surtout une certaine ouverture d'esprit en vivant dans un pays et au sein d'une culture différente. Il s'agit toutefois de toujours garder une certaine distance pour également pouvoir cerner des problèmes dans le projet auquel on participe, ainsi que dans la coopération en général.

### « Un volontaire qui n'arrive pas à comprendre les enjeux politico-culturels d'un pays risque de renvoyer une mauvaise image d'un projet. »

Pour les ONG, envoyer un volontaire pour leur projet représente une aide plus administrative que pratique. Généralement, les projets fonctionneraient aussi sans l'intervention d'un volontaire et ne requièrent donc pas sa présence. Toutefois, envoyer un jeune durant une période relativement longue permet d'avoir un aperçu du fonctionnement du projet à

long terme, contrairement aux visites qui se limitent souvent à quelques jours une fois par an. Le rapport du volontaire peut ainsi aider à faire apparaître des problèmes, à condition qu'il soit formé à dresser une telle analyse et soit doté d'un mandat qui va dans ce sens par l'ONG.

La coopération, elle, profite du SVC si le volontaire revient en ambassadeur de la culture dans laquelle il s'est plongé. Dans le cas contraire, s'il n'a pas l'ouverture d'esprit nécessaire, l'expérience peut causer des dégâts non négligeables. Un volontaire qui n'arrive pas à comprendre les enjeux politico-culturels d'un pays risque de renvoyer une mauvaise image d'un projet dont il ne peut comprendre le fonctionnement. Le contexte politique peut mener à des situations peut-être inacceptables en Europe. Les exemples du traitement des femmes, déjà mentionné, ou du travail des enfants sont des classiques du genre : si la stratégie à long terme vise à éliminer ces phénomènes, une première approche se doit d'être un peu plus réaliste. Pour les enfants obligés à travailler, il faut prendre en compte que ce travail leur fournit des moyens d'existence. Il s'agit donc tout d'abord d'essayer déjà d'améliorer le cadre dans lequel ils évoluent, pour pouvoir leur proposer des perspectives d'avenir.

Ceci dit, la plupart des futurs volontaires sont conscients que leur voyage ne sera pas toujours une balade dans les champs. Toutefois, tous ceux rencontrés pendant la formation ont hâte de partir. Valérie ne regrette pas non plus d'avoir fait le voyage, malgré les complications qui ont pu se présenter. Un volontariat peut être une expérience très enrichissante. Se décider à en faire un doit toutefois être très réfléchi et l'entreprise bien préparée.

## KULTUR

RAP FRANÇAIS

# Petit frère est vivant

David Angel

**Légende du hip-hop marseillais, celui dont on dit qu'il a importé le rap en France était en tournée à Metz : Akhenaton, membre emblématique du groupe IAM.**

Aux premiers sons de « Petit frère », la salle est en ébullition. « Life as a shorty shouldn't be so rough », résonne l'instru - reprise du morceau « C.R.E.A.M. » de la mythique formation de hip-hop américain Wu-Tang Clan -, et le public reprend les premiers couplets : « Petit frère n'a qu'un souhait devenir grand / c'est pourquoi il s'obstine à jouer les sauvages dès l'âge de dix ans ».

Ils sont nombreux à s'être retrouvés à la BAM (Boîte à musiques), salle de concert la plus récente de la ville, située à Metz-Borny, en plein milieu d'une cité. Dans la trentaine pour la majorité d'entre eux, ils sont venus retrouver un son qui a souvent marqué leur jeunesse : celui d'Akhenaton, membre emblématique du groupe IAM, dont d'aucuns diraient qu'il a importé le rap en France. Ils ont, pour certains, sorti leurs Adidas « Stan Smith » et revêtu leur veste de survêtement Sergio Tacchini, ces habits qui ont accompagné les débuts du hip-hop en France.

**« C'est lui ? », demande quelqu'un. « C'est lui ! », rétorque un autre.**

Ceux qui sont venus assez tôt ont déjà assisté - ou participé - à l'« Open Mic » en début de soirée, puis écouté le rap engagé et militant du trio lorrain « Stratégie de paix » en première partie : « Sans cette musique mon existence n'aurait pas de sens / bien plus qu'une passion c'est tout un art de vivre », ont-ils rappé dans leur

lettre d'amour à la culture hip-hop, « Entre rêves et réalité ».

Quand celui qui se fait appeler, au choix, AKH, Sentenza, Chill ou Akhenaton, entre sur scène, certains mettent quelques secondes avant de comprendre. « C'est lui ? », demande quelqu'un. « C'est lui ! », rétorque un autre. C'est que le morceau d'entrée, « Je suis en vie », de l'album du même nom sorti en novembre dernier, ne compte pas parmi les plus emblématiques du rappeur. Vêtu d'un simple t-shirt blanc et d'un jean, tête rasée, le quadragénaire fils d'immigrés italiens à l'accent marseillais prononcé pourrait passer pour n'importe qui dans la rue. Il a besoin de l'affirmer, de se l'affirmer : il est bien vivant. D'ailleurs, sa tournée est intitulée « I am alive ».

S'ensuivent des chansons tirées pour la plupart du dernier album solo du rappeur, comme « Sooo Bad », morceau critique des évolutions plus ou moins récentes du rap français : « Chacun dans son coin, lendemain solitaire / au lieu de bonnes mines, tous préfèrent avoir une mine aurifère ». Il n'a jamais fait dans le hip-hop « gangsta » ou « bling-bling » à la manière d'un Booba ou d'un La Fouine, lui. Son truc, c'est ce qu'on appelle communément le « rap conscient ».

« Reste loin d'eux, leur haine est si grande / car les femmes leur font peur, du coup ils les appellent 'bitch' », rappe-t-il entre paternalisme et antisexisme dans « Souris encore », track dédié à sa fille âgée de 13 ans. « Tu vas oublier pétard et gin fizz / et passer vite de bad boy à militant de Greenpeace », conseille-t-il d'ailleurs au futur petit copain. Dans « Illuminachill », AKH s'attaque aux théoriciens du complot : « Si dans mes vers tu relèves un chiffre / c'est pas la conspiration trouduc, c'est des

mathématiques », lance-t-il en faisant allusion à ces adeptes de la conspiration qui découvrent des signes du diable - ou des « Illuminati » - à peu près partout.

Le public suit, mais rares sont ceux qui connaissent les paroles des morceaux par cœur. Cela change vite quand apparaît sur scène quelqu'un de bien connu du public : Shurik'n, la deuxième figure emblématique d'IAM. Les spectateurs sont ravis : ils étaient venus pour Akhenaton la légende, ils se retrouvent avec IAM le mythe. La salle tremble quand les deux rappeurs entonnent un classique : « Bad boys de Marseille », hymne à la vie de bon à rien et à la ville de Marseille sorti en 1995, en collaboration avec la Fonky Family.

**Ils étaient venus pour Akhenaton la légende, ils se retrouvent avec IAM le mythe.**

Ils enchaînent classique sur classique. Prochaine étape : « Nés sous la même étoile », morceau dénonçant les conditions de vie dans les quartiers défavorisés et les inégalités. « Pourquoi j'ai vu mon père en cyclo partir travailler / juste avant le sien en trois pièces gris et BMW ? », se demande Shurik'n. « Le berceau lève le voile / multiples sont les routes qu'il dévoile », rappent les deux, et la foule, excitée, répond : « Tant pis, on n'est pas nés sous la même étoile ! »

Vient ensuite un morceau plus léger, extrait de « L'école du micro d'argent » (1997), troisième album d'IAM et probablement le mieux connu du grand public. « Un bon son brut pour les truands » s'appelle la chanson - une allusion à « Le Bon, la Brute et le Truand », western réalisé par Ser-

gio Leone et considéré comme œuvre phare du « western spaghetti ». À la fin du track, les rappeurs disparaissent et laissent la place à DJ Daz et ses « scratches » - il s'en donne à cœur joie, mixant des classiques américains comme « Jump Around » de House of Pain et effectuant, par moments, des scratches sur trois platines à l'aide de ses deux mains et de sa tête.

Le pharaon revient sur scène déguisé en hip-hopeur de la première heure - veste de survêt Sergio Tacchini, chaîne en or et lunettes de soleil sur la tête. La raison ? Le prochain morceau s'appelle « Je danse le Mia ». Entre rap et chanson de danse, ce track de 1993 évoque, non sans une portion de nostalgie mais aussi d'autodérision, les soirées dans les boîtes marseillaises des années 1980.

Quand les rappeurs se retirent de la scène, l'ambiance dans le public est à son comble. Les gens en veulent plus. « Ils ne peuvent quand même pas partir sans avoir joué 'Petit frère' », dit quelqu'un à son voisin. Il ne sera pas déçu. « Petit frère fume des spliffs et casse des voitures », rappent Akhenaton et Shurik'n deux minutes plus tard dans le morceau de 1997, devenu une sorte d'hymne de la jeunesse des cités. « À 13 ans, il aime déjà l'argent avide / mais ses poches sont arides, alors on fait le caïd », lancent-ils. « Il voudrait prendre l'autoroute de la fortune / et ne se rend pas compte qu'il pourrait y laisser des plumes ».

Après cela, plus rien ne peut venir. Le concert est fini. Près du bar, des spectateurs s'entretiennent, le sourire aux lèvres. « L'autre jour, j'ai raconté à des jeunes que j'allais voir Akhenaton », raconte une femme. « Ils ne le connaissaient pas. » « Non mais, tu te rends compte ? », répond son interlocuteur. Petit frère est vivant, mais il a pris des rides.



Toujours vivants - et vibrants : Shurik'n et Akhenaton.

PHOTO : WIKIMEDIA



SPANIEN

# Weder rechts noch links?

Thorsten Mense

**Nach der linken Regierungsübernahme in Griechenland schauen viele gespannt auf Spanien, wo die nächste Partei antritt, um der Krisenpolitik der Troika ein Ende zu setzen.**

Nach protestreichen Jahren, mit Massendemonstrationen und Platzbesetzungen, formiert sich in Spanien nun auch auf parlamentarischer Ebene Widerstand gegen die autoritäre Krisen- und Armutspolitik der Troika. Podemos („Wir können“) heißt die junge Links- oder besser Protestpartei, die seit ihrer Gründung vor gerade mal einem Jahr enormen Zuwachs bekommen hat und die politische Landschaft Spaniens ordentlich aufwirbelt. Bei den Europawahlen im vergangenen Jahr erreichte sie auf Anhieb fast acht Prozent der Stimmen und damit fünf Sitze im Europaparlament.

Nun stand die Partei auch das erste Mal bei innerspanischen Wahlen auf dem Wahlzettel. In Andalusien, einer der ärmsten Regionen des Landes, erreichte sie vor zwei Wochen knapp 15 Prozent der Stimmen und wurde damit zur drittstärksten Kraft im Regionalparlament. Zwar blieb Podemos damit hinter manchen Erwartungen zurück, hat aber zugleich gezeigt, dass sie eine ernstzunehmende politische Alternative darstellt. Und das Beispiel Griechenland zeigt, dass eine linke Regierungsübernahme durchaus möglich ist.

Nach dem Wahlsieg des griechischen Linksbündnisses Syriza im Januar war vielerorts bereits die Rede

von einem „Linksruck“ in Europa. Der Wahlerfolg gab auch der neuen spanischen Linkspartei weiteren Auftrieb, die kurz nach der Wahl in Griechenland über hunderttausend Menschen auf dem Puerta de Sol in Madrid versammelte.

„Sí, se puede!“ riefen die Menschen in Anlehnung an Obamas „Yes, we can!“ Inmitten der Massen wehten die Fahnen des republikanischen Spanien sowie des griechischen Hoffnungsgebers. „Der Countdown für Rajoy hat begonnen“, erklärte der Vorsitzende von Podemos, Pablo Iglesias, selbstbewusst an den spanischen Staatschef Mariano Rajoy von der rechtskonservativen Volkspartei (PP) gerichtet.

Die Kampfansage könnte wahr werden. In manchen Umfragen liegt Podemos bisweilen sogar vor den beiden etablierten Parteien, der sozialdemokratischen PSOE sowie der regierenden PP, die sich seit Ende der Diktatur 1978 an der Macht abgewechselt haben. Unabhängig davon, wie viele Stimmen Podemos bei den Parlamentswahlen im November tatsächlich bekommen wird, hat die Partei damit bereits die vorherrschende Zwei-Parteien-Landschaft aufgebrochen und sich als dritte politische Kraft etabliert, wie auch die Wahl in Andalusien gezeigt hat.

Nicht zu Unrecht ist in den spanischen Medien seit dem Aufkommen von Podemos von einem „politischen Erdbeben“ die Rede. In Podemos hat die Unzufriedenheit der „Indignados“, der „Empörten“, nun einen

neuen Ausdruck gefunden. Sie ist für sie, ebenso wie für viele Arbeitslose, enttäuschte Linke und aktivistische Studierende, zur neuen politischen Heimat geworden, nachdem die Massenproteste und Dauerprotestcamps, die 2011 ganz Spanien in Atem gehalten hatten, in lokalen Initiativen, Kampagnen gegen Zwangsräumungen und Teilbewegungen aufgegangen sind.

Wie bereits in der Protestbewegung geht es auch bei Podemos nicht vorrangig um Inhalte, sondern vor allem darum, wie Politik gemacht wird. Basisdemokratie ist das Schlagwort. Podemos ist „ein Werkzeug der Bürgerbeteiligung“, eine „Methode“, wie es in der Selbstdarstellung heißt. Die Partei arbeitet intensiv mit den so genannten sozialen Medien und versucht neue Entscheidungsstrukturen zu schaffen, die der Bezeichnung demokratisch wieder gerecht werden sollen. Zu den Versammlungen der „circulos“, der lokalen Ableger der Partei, von denen es bereits über tausend im ganzen Land gibt, kommen hunderte Menschen und diskutieren. Jeder und jede hat das Gefühl, dass die eigene Stimme wirklich etwas zählt. Dieses neodemokratische „networking“ ist einer der Gründe für den enormen Erfolg der neuen Formation, auf Facebook hat die Partei fast eine Million „friends“.

Ein weiterer Grund für den Erfolg ist die Person Pablo Iglesias. Der 36-jährige Politologe und Fernsehmoderator wird auf den Kundgebungen als Held gefeiert und gilt als der

„lider“ der neuen Linkspartei. Dabei ist es weniger sein Charisma, als vielmehr seine zur Schau getragene Normalität, die in Verbindung mit seinen rhetorischen Fähigkeiten die Leute in seinen Bann zieht. Und dies keineswegs nur aus Kreisen junger Aktivisten. Studien zeigen, dass selbst fast neun Prozent derjenigen, die noch vier Jahre zuvor der rechtskonservativen PP ihre Stimme gegeben hatten, nun für Podemos votieren würden.

**Mit Podemos verbindet sich für viele die Hoffnung, endlich real Einfluss nehmen zu können.**

Dass Podemos aus allen Spektralen Unterstützung erfährt, gehört zur Strategie der Partei, die sich um keinen Preis politisch einordnen lassen will. Obwohl sie klar aus dem Umfeld linker Gruppen und Parteien heraus entstanden ist, betont die Partei unermüdlich, weder rechts noch links sein zu wollen. Dies entspricht dem vermeintlich unpolitischen Selbstbild, das in den Massenprotesten vorherrschend war. Die Hauptforderungen der Partei sind dementsprechend vage: ein Ende der Sparpolitik, der Wiederaufbau des Sozialstaates und die Schaffung wirklich demokratischer Partizipation. Ein bedingungsloses Grundeinkommen soll eingeführt werden, wichtige Sektoren der Wirt-

Institutionalisierter Protest:  
Pablo Iglesias von der  
spanischen Podemos und  
sein griechischer Mitstreiter  
Alexis Tsipras auf einer  
Wahlkampfveranstaltung  
in Athen.



FOTO: INTERNET

schaft und des Staates (Telekommunikation, Energie, Nahverkehr, Nahrung, Bildungs- und Gesundheitswesen) sollen unter öffentliche Kontrolle gestellt werden.

Die Ablehnung der Selbstbezeichnung als Linkspartei unterscheidet Podemos von ihrer griechischen Schwesterpartei Syriza, die aus einer klaren linksradikalen Tradition kommt. Trotzdem sieht man sich als Verbündete, bei der zentralen Wahlkampfveranstaltung von Syriza vor der Wahl in Athen stand Iglesias, die geballte Faust in die Höhe gestreckt, mit auf der Bühne und rief „Syriza, Podemos, wir werden siegen!“

Die durch Podemos in Bedrängnis gebrachten Parteien reagieren auf unterschiedliche Weise. Die PSOE spricht plötzlich selbst wieder vom Sozialismus und fordert, man sollte sich auf die Tradition als Arbeiterpartei besinnen. Die Konservativen der Volkspartei hingegen versuchen erwartungsgemäß die linke Konkurrenz zu diskreditieren. Sie seien „Radikale“ und „Linksextremisten“, die viel reden, aber von Politik keine Ahnung hätten. Aus dem Ausland bezahlt, verfolgten sie das Ziel, aus Spanien ein zweites Venezuela zu machen. Eine Gefahr für die Demokratie und die politische Stabilität des Landes, so der Tenor in konservativen Kreisen.

Mit politischer Stabilität ist gemeint, dass alles so wie gehabt weitergeht. Denn es ist vor allem die Angst vor dem Verlust ihrer Privilegien, die die Konservativen umtreibt. Seit Beginn der Krise jagt ein Korrup-

tionsskandal den nächsten, bis in die höchsten Etagen der regierenden PP werden Millionen an Bestechungsgeldern hin- und hergeschoben und Schwarzgeldkonten geführt, wie der Nationale Gerichtshof gerade erst im März zum wiederholten Male festgestellt hat. Die Elite hat sich gemütlich eingerichtet und verwaltet in oligarchischer Manier das Land, dessen Bevölkerung trotz des zaghaften und lobgepriesenen Wirtschaftswachstums nicht aus ihrer Armut herauskommt. Die Warnungen der Rechten vor einer linken Diktatur, die nach einem Wahlerfolg von Podemos die Folge wäre, wirken angesichts des autoritären Führungsstils der Volkspartei und zunehmender Repression geradezu absurd. Ein jüngst erlassenes Gesetz zur öffentlichen Sicherheit wurde im Januar sogar zum Thema im UN-Menschenrechtsrat, da es das Demonstrationsrecht massiv einschränkt.

Podemos ist ein Beweis des Scheiterns der traditionellen parlamentarischen und gewerkschaftlichen Linken angesichts der tiefgreifenden sozialen wie politischen Krise, die mittlerweile ins achte Jahr geht. Über eine halbe Million Wohnungen wurden seit Beginn der Krise zwangsgeräumt, die Arbeitslosigkeit liegt weiterhin bei 25 Prozent und über 10 Millionen Spanier leben an oder unter der Armutsgrenze. Die Linke hat es weder geschafft, dauerhaft Widerstand zu organisieren noch den Betroffenen Alternativen aufzuzeigen. Stattdessen wird sie selber dem alten politischen

System zugerechnet, das kaum noch Vertrauen in der Bevölkerung genießt.

Umfragen zufolge würde das Linksbündnis Izquierda Unida (Vereinigte Linke - IU) - derzeit noch mit elf Sitzen im spanischen Parlament vertreten - momentan etwa ein Drittel ihrer Wählerschaft an Podemos verlieren. Einen Vorgeschmack der drohenden Schlappe gab die Wahl in Andalusien: dort verlor die IU sieben ihrer zwölf Sitze.

Bisweilen bringt dies Podemos den Vorwurf der Spaltung ein. Und es gibt weitere Kritik von links. Vor allem die Institutionalisierung der Proteste stößt vielen in der außerparlamentarischen Linken auf. Schließlich hatte die Ablehnung des politischen Systems und der parlamentarischen Repräsentation Bewegungen wie „15-M“ und „Real Democracia Ya!“ ausgemacht.

Tatsächlich hat sich die Einstellung von Podemos zum parlamentarischen System in kurzer Zeit stark gewandelt. Wurde die offizielle Eintragung als Partei im vergangenen Jahr den Anhängern noch wortreich erklärt und entschuldigt, sieht sich Podemos mittlerweile offenbar nicht mehr vorrangig als parlamentarischer Arm der Protestbewegung, sondern vielmehr als ihr Ersatz. „Die Wahlkämpfe stellen heute das Zentrum der politischen Konfrontation dar“, kann man im Programm der Partei lesen. Das klingt nicht sonderlich revolutionär.

Der Erfolg von Podemos ist auch ein Ausdruck davon, dass die Menschen nach Jahren des Protestes auf

der Suche nach neuen Wegen sind. Die Massenproteste führten zu vielen neuen Initiativen und solidarischen Netzwerken, ein politisches Selbstbewusstsein entstand. Damit einher ging eine neue politische Kultur, die über den Urnengang hinausgeht.

An der desaströsen Krisenpolitik jedoch, dem Abbau des Sozialstaates und der Arbeitslosigkeit hat dies nichts ändern können. Noch immer ist Spanien das Land mit der größten sozialen Ungleichheit in der Europäischen Union. Mit Podemos verbindet sich für viele die Hoffnung, endlich real Einfluss nehmen zu können und eine alternative Politik zu etablieren, die sie aus der Misere führt. Die Situation in Griechenland, wo sich die Linksregierung einem enormen politischen und wirtschaftlichen Druck von außen ausgesetzt sieht und mit eingeschränkten Handlungsspielräumen umgehen muss, lässt ahnen, dass auch dies kein einfacher Weg wird.

Thorsten Mense ist freier Journalist und Soziologe. Für die woxx berichtet er vor allem aus Spanien und Lateinamerika.



## AGENDA

03/04 - 12/04/2015

film | theatre  
concert | events

1313/15

## Beat - Stakhanov

Flako, alias Dario Rojo Guerra, wechselte 2011 vom Hip-Hop-Beatmaker ins Elektro-Genre und veröffentlicht seitdem unermüdlich neue Platten. Am 10. April gastiert der nimmermüde Musiker im Exit07.

Wat ass lass S. 5

## WAT ASS LASS

Explicite p. 4

La pièce « Nathalie Ribout » se fonde sur des liaisons dangereuses pour explorer les rapports de force de notre société, qu'ils passent par le sexe ou l'argent.

## EXPO

Salz und Lux p. 8

„Salzburg - Luxemburg III“ zeigt junge luxemburgische und österreichische Künstler und wie sich die Trends uniformisieren.

## KINO

Acerbe p. 14

« Dear White People » est une comédie où on rit jaune - les clichés raciaux américains y sont exacerbés dans un joyeux démontage du mythe américain.

WAT ASS LASS | 03.04. - 12.04.

WAT  
ASS  
LASS?

Amateurs de Bach, attention ! Un des experts du violoncelle baroque et moderne, Roel Dieltiens, jouera encore à deux reprises à l'abbaye de Neumünster, ces vendredi 3 et samedi 4 avril.

## FR, 3.4.

### MUSEK

**Leçons de Ténèbres à une et à deux voix**, par l'ensemble Ad Libitum, Sylvie Langehegermann et Barbara Pierlot (sopranos), Beate Wins (viole de gambe) et Rosch Mirkes (orgue), église Saint-Alphonse, *Luxembourg*, 12h30.

**Lucia di Lammermoor**, Oper von Gaetano Donizetti, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

**CantoLX**, sous la direction de Frank Agsteribbe, œuvres de Zelenka et Colonna, église Saint-Jean (Grund), *Luxembourg*, 19h.

**Night of the Blue Strings**, avec The Kid Colling Cartel et Remo Cavallini Blues Band, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-1900.

**Viktor Lazlo chante Billie Holiday**, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

**An allen Fronten: Lale Andersen und Lili Marleen**, Gastspiel der Hamburger Kammerspiele, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, [www.luxembourg-ticket.lu](http://www.luxembourg-ticket.lu)

**La Yegros + Machete**, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

**Steel Panther**, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu) COMPLET !

**Jeff Mills**, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

**Back Doors Man**, tribute to the Doors, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Ooh... Ooh...**, by Steve Kaspar (electronics, visuals) and Nataša Gehl (accordion), Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 32 26 32.

**Iman & Dub Tub**, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

**Récital de violoncelle**, par Roel Dieltiens, œuvres de Jean-Sébastien Bach, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel et de rencontre Abbaye Neumünster, *Luxembourg*, 21h30. Tél. 26 20 52-444.

### THEATER

**Penthesilea**, von Heinrich von Kleist, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Le 3 du Trois**, soirée multidisciplinaire avec Cie Li(luo) / Camille Mutel (danse), Giorgia Nardin (danse), Heimo Zobernig (vidéo), cie BalletLab (photographie) et Roland Huesca (conférencier), Trois C-L (Banannefabrik, 12, rue du Puits), *Luxembourg*, 19h.

### WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 6**

Nathalie Ribout **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

### EXPO

Ausstellungen **S. 7 - S. 11**

Salzburg-Luxemburg **S. 8**

### KINO

Programm **S. 12 - S. 21**

Dear White People **p. 10**



## WAT ASS LASS | 03.04. - 12.04.

**E satiresche Réckbléck op de Mount Mäerz**, Liesung mat Rol Gehlhausen a Jay Schiltz, Bistrot vum Oekozer (6, rue Vauban), *Luxembourg*, 19h30. Tel. 43 90 30-1.

**Pflichtmandat**, mat Jean Noesen a Claude Humbert, d'Konschtmillen (2, rue d'Athus), *Pétange*, 20h. [www.konschtmillen.lu](http://www.konschtmillen.lu)

**Der kleine Prinz**, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Nawell Madani**, humour, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

**Sous la ceinture**, de Richard Dresser, avec Jean-Marc Barthélemy, Claude Frisoni et Hervé Sogne, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

## KONTERBONT

**Ultraviolet**, soirée de lecture de Nancy Huston, accompagnée par Claude Barthélemy (guitare), Carré Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 62 20 07.

**1st Luxembourg Women Circle**, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 20h30. [womencirclesempower@gmail.com](mailto:womencirclesempower@gmail.com)

## SA, 4.4.

## JUNIOR

**Chasse aux œufs**, Villa Vauban, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 96-45 70.

## MUSEK

**Moofest**, mat Une, Bommeleeër, Gewerkschaft, Heavy Petrol, Serge Tonnar & Legotrip, MooF a Clanrock, Kulturfabrik, *Esch*, 17h30. Tél. 55 44 93-1.

**CantoLX**, sous la direction de Frank Agsteribbe, œuvres de Zelenka et Colonna, église Saint-Jean (Grund), *Luxembourg*, 19h.

**Der goldene Hahn**, Oper von Nikolai Rimski-Korsakow, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Récital de piano**, par Katarzyna Wieczorek, œuvres de Szymanowski, Chopin, Rachmaninov et Prokofiev, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. [www.luxembourg-ticket.lu](http://www.luxembourg-ticket.lu)

**Mannijo**, salle polyvalente, *Rettel (F)*, 20h30.

**Awek + Vecchi e Brutti**, blues, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

**Creedence Clearwater Revived**, tribute à CCR, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Gustavo & Götz**, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

**Honningbarna**, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tel. 691 59 54 84.

**Vacuum's Birthday Bash**, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h30. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**Récital de violoncelle**, par Roel Dieltiens, œuvres de Jean-Sébastien Bach, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel et de rencontre Abbaye Neumünster, *Luxembourg*, 21h30. Tél. 26 20 52-444.

## THEATER

**Supergute Tage oder Die sonderbare Welt des Christopher Boone**, von Simon Stephens nach Mark Haddon, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Der kleine Prinz**, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Pflichtmandat**, mat Jean Noesen a Claude Humbert, d'Konschtmillen (2, rue d'Athus), *Pétange*, 20h. [www.konschtmillen.lu](http://www.konschtmillen.lu)

**Männer am Hierscht**, vum Bernd Kietzke, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 20h. Tel. 691 61 65 87 (Méi. - Fr. 18h - 20h).

**E Kapp voller Wolléken**, vum Jay Schiltz, mat Danielle Wenner, Pierre Bodry, Claude Faber a Claude Fritz, Schungfabrik, *Tétange*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

**Je préfère qu'on reste amis**, de Laurent Ruquier, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87. COMPLET !

## KONTERBONT

**Akabo Fashion Bus Opening Event**, avec Ice in My Eyes (17h), bio/fairtrade streetwear catwalk show (18h), Cluster 5 (19h), animation pour grands et petits, Parc and Ride Skate Parc « Schmelz », *Dudelange*, 16h.

**Marias Testament**, Text von Colm Tóibín, gelesen von Christiane Rausch, musikalisch untermalt von Judith Lecuit (Cello), iFabrik (15, rue Sigefroi), *Bettembourg*, 20h.

**Vollmondwanderung**, Treffpunkt Jugendherberge, *Bourglinster*, 20h.

## SO, 5.4.

## MUSEK

**Osterkonzert**, mit dem Musikverein 1883 Orscholz e.V. unter der Leitung von Frank Behr und dem Jugendorchester Untere Saar unter der Leitung von Stephan Conzelmann und Nicole Konter, Cloef-Atrium, *Orscholz (D)*, 20h.

**23. Jazzworkshop Regional**, TeilnehmerInnenkonzert, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

## THEATER

**Ungelegte Eier**, ein Oster-Abend mit dem Schauspielensemble, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

## KONTERBONT

**Vide-grenier**, place Guillaume II, *Luxembourg*, 10h - 17h. Inscriptions : tél. 47 96-42 99.

**Marché de vélos d'occasion + vélo repair café**, rue du Fossé ou rue de la Reine, *Luxembourg*, 10h.

**Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten**, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

**Tout Luxembourg**, présentation de l'exposition permanente et introduction à l'histoire de la ville et du pays, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 96-45 70.

## MO, 6.4.

## MUSEK

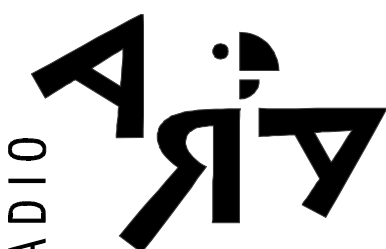
**The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets**, Musical von Tom Waits, William S. Burroughs und Robert Wilson, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Steel Pulse**, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

## THEATER

**Männer am Hierscht**, vum Bernd Kietzke, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 18h. Tel. 691 61 65 87 (Méi. - Fr. 18h - 20h).

**Der Blade Runner**, Live-Film von Klaus Gehre nach Phillip K. Dick und Ridley Scott, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)



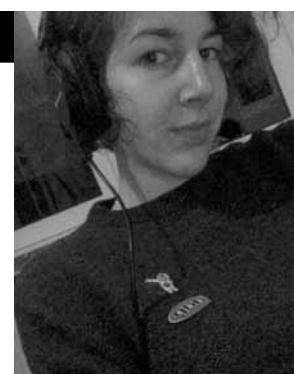
RADIO

103,4 MHz / 105,2 MHz  
[www.ara.lu](http://www.ara.lu)

Tuesday  
07.04.2015  
14:00 - 15:00

## The Deep End

For all your indie/alternative, post-/punk, new/no wave, shoegaze needs – head straight to The Deep End.  
Hosted by Isabel every first and third Tuesday of the month from 2-3pm.



## EVENT

WAT ASS LASS | 03.04. - 12.04.

PHOTO : ALDO PISCINA



Une relation d'abord strictement professionnelle qui se transforme peu à peu. Qui domine qui ? Caty Baccega et Valérie Bodson dans « Nathalie Ribout ».

THÉÂTRE

## Émotions et mots crus

Florent Toniello

« **Nathalie Ribout** », de **Philippe Blasband**, actuellement au TNL dans une mise en scène de **Joël Delsaut**, dépeint la rencontre improbable entre une ex-épouse assoiffée de vengeance et une prostituée prenant son travail un peu trop à cœur.

Sonia est une cantatrice auréolée d'un succès certain, mais dont le mariage avec un violoncelliste s'est délité au fil des années. Elle s'enfonce dans la dépression. Par vengeance, elle imagine un stratagème peu commun : elle paye une prostituée pour entamer une liaison avec son ex-mari et lui en raconter les détails. Mais les choses se compliquent lorsque Nancy, la séductrice, commence à se prendre au jeu, dans lequel elle prend l'identité de Nathalie Ribout, une secrétaire. Dans le même temps, la relation strictement utilitaire prévue par Sonia devient plus ambiguë.

Il ne faut pas se fier à la banalité patronymique du titre : « Nathalie Ribout » est une pièce à la violence sous-jacente permanente, non pas tant par le langage très direct qu'elle utilise pour parler de sexe, mais par les rapports de domination qu'elle évoque. Évacuons d'abord la question du langage : oui, on y appelle un chat un chat, d'où la recommandation du TNL de ne pas présenter la pièce aux moins de 16 ans ; non, il n'y a rien de particulièrement subversif et pervers aux mots que beaucoup utilisent à notre époque tout de même assez libérée.

C'est la progression psychologique des personnages qui constitue l'atout maître du texte. Sonia, de froide manipulatrice en position dominante qui passe rapidement au tutoiement, se transforme peu à peu en droguée avide du moindre détail de la relation entre Nancy et son ex-mari. L'enchaînement des actes de séduction que celui-ci entreprend est prétexte à une douloureuse introspection : pourquoi fait-il pour l'autre ce qu'il n'a jamais fait pour elle ? Nancy passe quant à elle d'une stricte implication professionnelle à une certaine ambivalence. Celle-ci est soulignée dans l'écriture de Blasband par l'alternance entre narrations directe et indirecte : « C'est Nathalie Ribout. C'est elle qui a couché avec lui... » Le personnage de Jean-Luc, l'ex-mari, n'apparaît pas sur scène ; il en résulte un renforcement de la tension dramatique, partagée entre les deux femmes uniquement. La question, au fond, est de savoir qui domine qui, et jusqu'où l'on peut aller pour atteindre ses objectifs, fût-ce au prix de la souffrance personnelle.

À ce petit jeu de faux-semblants, les deux actrices brillent. Valérie Bodson et Caty Baccega accaparent les regards dès les premières minutes, tant elles concentrent d'énergie dans leur duel. Joël Delsaut en était probablement bien conscient et souligne sobrement leur jeu. Sa mise en scène a l'intelligence de suggérer plutôt que de montrer - quitte à se départir de certaines indications de jeu de Blasband - pour laisser tout leur pouvoir

avocat aux mots crus qui évoquent les ébats amoureux. La configuration de la salle, avec ses deux rangées de sièges entourant la scène, force le spectateur à entrer dans l'intimité des protagonistes.

L'habillage visuel, constitué de trois projections vidéo qui alternent décors et extraits de films, détonne un peu dans la sobriété de l'ensemble. L'ambition est palpable, mais le résultat casse par moment l'intimité bénéfique que la mise en scène et la prestation des comédiennes instaurent. Peut-être est-ce pour certains une respiration nécessaire, mais l'étroitesse du lieu s'y prête moins que dans un plus grand espace.

Quoi qu'il en soit, l'intelligence du texte, deux comédiennes remarquables et un véritable travail de mise en valeur font que, avec cette nouvelle production, la compagnie « Ici et maintenant » (woxx 1311) montre un dynamisme que les amateurs de théâtre francophone ne pourront que saluer.

Les 8, 15 et 25 avril à 20 heures au Théâtre national du Luxembourg.

## KONTERBONT

**Emäischen**, an der ganzer Uertschaft, Nospelt, 10h.

**Dag vun der Lorblumm**, Centre communal Kiischpelt, Wilwerwiltz, 10h - 15h.

**Manufaktur Dieudonné**, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

## DI, 7.4.

## JUNIOR

**Les aventures de « Renert »**, atelier de vacances pour enfants de huit à douze ans, Musée d'histoire de la Ville, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96-45 00.

## KONFERENZ

**Quel équilibre trouver entre les savoirs citoyens et/ou populaires et les savoirs techniques ?** 1ère séance de l'Université populaire, Université du Luxembourg, bâtiment Weicker, Salle B001 (4, rue A. Weicker), Luxembourg, 19h. lavilluniere@inees.org

## MUSEK

**Récital de chant**, par Philippe Jaroussky, œuvres de Debussy et Fauré inspirées par Verlaine, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

**Fanfare Ciocarlia**, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

**Lifesigns**, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

## MI, 8.4.

## JUNIOR

**Dessine un autoportrait**, atelier pour enfants de huit à douze ans, avec Anne Mélan, Villa Vauban, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96-45 70.

## MUSEK

**The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets**, Musical von Tom Waits, William S. Burroughs und Robert Wilson, Saarländisches Staatstheater,

WAT ASS LASS | 03.04. - 12.04.

Saarbrücken (D), 19h30.  
Tel. 0049 681 30 92-0.

**Amériques**, par le quatuor Habanera, BAM (20, boulevard d'Alsace), Metz, 20h.

**Ana Popovic + Layla & the Bourbon Drinking Men**, blues, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30.  
Tél. 0033 3 82 85 50 71.

**Cristobal and the Sea + Tom Bright**, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 21h.  
Tel. 691 59 54 84.

THEATER

**Die Verwandlung**, Monolog nach Franz Kafka, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

**Nathalie Ribout ou le sexe comme arme de vengeance**, de Philippe Blasband, avec Caty Baccega et Valérie Bodson, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. Voir article ci-contre.

**Sous la ceinture**, de Richard Dresser, avec Jean-Marc Barthélemy, Claude Frisoni et Hervé Sogne, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

**Wednesdays at Mudam**, with Christophe H., Mudam, Luxembourg, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

**Lesebühne**, mit Claudine Muno, Christian Happ und Francis Kirps, special guests: Olaf Guercke und Fanny Rieth, café-théâtre Rocas (place des Bains), Luxembourg, 20h30. Tel. 27 47 86 20.

DO, 9.4.

JUNIOR

**Poppentheater Hoplabum**, Aalt Stadhaus, Differdange, 15h. Tel. 58 77 1-1900

**Mélusine et le mythe fondateur de la ville de Luxembourg**, atelier de vacances pour enfants de huit à douze ans, Musée d'histoire de la Ville, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96-45 00.

MUSEK

**Die Dreigroschenoper**, von Bertolt Brecht und Kurt Weill, Alte

Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30.  
Tel. 0049 681 30 92-0.

**Der fliegende Holländer**, Oper von Richard Wagner, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.  
Tel. 0049 681 30 92-0.

**Dal Sasso/Belmondo Big Band**, jazz, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h.  
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

**Barclay James Harvest feat. Les Holroyd**, Congresshalle, Saarbrücken (D), 20h.

**Renaissance**, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

**Forever Pavot + Aquaserge + Kuston Beater**, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

**Soirée musique acoustique**, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

THEATER

**Frau Müller muss weg**, Schauspiel von Lutz Hübner, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**Sous la ceinture**, de Richard Dresser, avec Jean-Marc Barthélemy, Claude Frisoni et Hervé Sogne, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

**E satiresche Réckbléck op de Mount Mäerz**, Liesung mat Rol Gehlhausen a Jay Schiltz, Restaurant Äppel a Bieren, Ingeldorf, 20h30. Tel. 26 80 48 47. Vun 18h30 un italienesche Buffet.

KONTERBONT

**Cellule d'intervention Metamkine**, performance audiovisuelle, Centre Pompidou, Metz (F), 15h + 18h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

FR, 10.4.

JUNIOR

**À chacun son Édouard !** Atelier pour enfants de huit à douze ans, avec Eleonora Pasti, Villa Vauban, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96-45 70.

MUSEK

**Fabrice Favriou**, bibliothèque universitaire du Saulcy, Metz (F), 12h12.

**The Barcodes**, Rockhal, Club, Esch, 19h30.



Amis de la musique acoustique, attention ! Le 9 avril aura lieu la « Soirée musique acoustique » à la maison de la culture d'Arlon - avec une vingtaine d'artistes, dont Aurélie Dorzée.

**Orpheus in der Unterwelt**, Oper von Jacques Offenbach, Theater, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

**Yannick Noah**, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

**Vocall Recall**, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**Lacuna**, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

**Brian Lopez + Gabriel Sullivan + Thee Verduns Family**, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30.  
Tél. 0033 3 82 85 50 71.

**Vulcain**, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

**Elle & Samuel + Cygnvs & Pegasus + Benja 1er**, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 21h. www.entrepotarlon.be

**Flako + M.A. Beat + Blueprint**, Exit07, Luxembourg, 21h30.

THEATER

**Wunsch und Wunder**, von Felicia Zeiler, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30.  
Tel. 0049 681 30 92-0.

**Volpone**, Komödie von Ben Jonson, in der Neubearbeitung von Stefan Zweig, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.  
Tel. 0049 681 30 92-0.

**Runter zum Fluss**, Komödie von Frank Pinkus, Studio des Theaters, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

**E Kapp voller Wolléken**, vum Jay Schiltz, mat Danielle Wenner, Pierre Bodry, Claude Faber a Claude Fritz, Robert-Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, Luxembourg, 20h. Tel. 26 20 52-444.

KONTERBONT

**40 ans de Fluide glacial**, avec une table ronde et à partir de 21h des concerts dessinés, Les Trinitaires, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

SA, 11.4.

JUNIOR

**Häppi Stempel**, atelier pour enfants de cinq à douze ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h.

MUSEK

**Récital d'orgue**, par Douglas Bruce, œuvres de Stanley, Scarlatti, Bach, Carvalho, Rawsthorne et Vierne, cathédrale, Luxembourg, 11h.

**À travers chants**, par la chorale de Frangy sous la direction d'Olivier Clément et le chœur du Val d'Atter sous la direction de Julie Lambert, église, Nothomb (B), 19h30.

## ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 03.04. - 12.04.



## Infos utiles pour cyclotouristes

La quatrième édition de la carte Luxembourg by cycle (ISBN 978-3-936990-55-3), élaborée par la **Lëtzebuerger Vëlos-Initiativ (LVI)** a.s.b.l. avec le soutien de l'Administration des ponts et chaussées, de l'Administration du cadastre et de la topographie et de la Ville de Luxembourg, vient de paraître. Présentant le réseau national et régional de pistes

cyclables à l'échelle 1:100.000, cette carte informe le cycliste entre autres sur les caractéristiques des pistes, les dénivellations et les distances des différents itinéraires cyclables ainsi que les sites de location de vélos. Les voies cyclables empruntant d'anciens tracés ferroviaires et présentant donc une topographie relativement plane sont spécialement relevées. L'indication du réseau ferroviaire des CFL facilite la combinaison train-vélo. Les établissements d'hébergement certifiés bed+bike, c'est-à-dire accueillant les cyclotouristes en leur offrant une série de services spécifiques, sont également répertoriés sur la carte. **Les explications sur la carte sont en français, allemand et anglais.** Le prix de vente est de 5 euros. La carte est en vente notamment dans les librairies. Elle peut aussi être commandée auprès de la LVI en versant 6 euros (avec envoi au Luxembourg) ou 7 euros (avec envoi en Europe) au compte BIC CCPLULL - IBAN LU40 1111 0825 6417 0000 avec la mention « Luxembourg by cycle ».

## Wohnungsnot bei Vögeln - Helfen mit Nistkästen!

Viele Vögel sind jetzt auf Wohnungssuche, besonders die Höhlenbrüter haben schlechte Karten. Geeignete Höhlenbäume fehlen in Gärten, Parks und im Wald. Ritze im Mauerwerk oder offene Dachböden sind ebenfalls Mangelware. Deshalb gilt es, wo immer möglich, Abhilfe zu schaffen, indem man am Haus oder im Garten Nistkästen aufhängt. Um die unterschiedlichen

Ansprüche der Vögel zu berücksichtigen, sollte man Nistkästen mit verschiedenen Lochgrößen und Öffnungen aufhängen, so z. B. auch eine Halbhöhle, die von Hausrotschwanz und Bachstelze gerne angenommen wird. **Beim Kauf des Kastens ist weniger auf das Design als auf die Zweckmäßigkeit zu achten.** Wichtig ist eine ausreichende Größe. Geeignet sind Materialien, die atmen können, so dass sich während des Brütens kein Kondenswasser bildet, also Holz oder Holzbeton. Eine Seite des Nistkastens sollte sich öffnen lassen, so dass man ihn im Frühjahr reinigen kann. Die Nistkästen können in einer Höhe von 1,8 - 2,0 Meter aufgehängt werden. Egal ob der Kasten freihängend an einen Baum oder an einem Haus befestigt wird, er muss vor Katzen und Marder sicher sein. **Auch ohne Garten kann jeder Hausbesitzer den Vögeln einen Nistplatz anbieten.** In der Broschüre „Vogelfreundliches Bauen - Ein Brutplatz für Vögel“ hat natur&mwelt für 10 Vogelarten aufgelistet, wie man ihnen direkt am Haus einen Nistplatz geben kann. Die Broschüre geht auf die Bedürfnisse der einzelnen Arten ein und gibt Tipps worauf bei einer Renovation zu achten ist. Vorgestellt werden auch spezielle Konstruktionen, wie der Einbau von Niststeinen direkt während des Hausbaus. Die Broschüre erhält eine Sammlung von Bauplänen, sodass jeder die Nistkästen nachbauen kann. Weiteres Infomaterial sowie Nistkästen und Beratung erhält man im Haus von der Natur bei natur&mwelt in Kockelscheuer. Öffnungszeiten: Mo. - Fr. von 8.30 - 12.00 Uhr und von 13.00 - 17.00 Uhr.



## SO, 12.4.

## JUNIOR

**Magic Chaud**, centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 15h. Tél. 0032 63 38 95 73.

## MUSEK

**5. Sinfoniekonzert**, Werke von Williams, Elgar und Tchaikowsky, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 11h.

**Jens Düppe Akustik Band**, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

**The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets**, Musical von Tom Waits, William S. Burroughs und Robert Wilson, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Le tour du monde en amour**, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**Celeste + From Nowhere**, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h. [www.entrepotarlon.be](http://www.entrepotarlon.be)

## THEATER

**Die Orestie**, von Aischylos, Theater, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

**Frau Müller muss weg**, Schauspiel von Lutz Hübner, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

## PARTY/BAL

**Thé dansant**, avec l'orchestre RWB Combo-Claude Sinner, Cercle Cité, *Luxembourg*, 15h.

## KONTERBONT

**Ennerierdesch Féierung an de Bunker Eisekaul**, Rendez-vous am Accueil vum Musée national des mines de fer, *Rumelange*, 14h. Tel. 56 56 88. AUSVERKAAFT!

**Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten**, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

**Das Kind und die Zauberdinge**, Oper von Maurice Ravel, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Der Mann von La Mancha**, Musical von Dale Wasserman, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

**The Shoo-Shoo Jailhouse Show**, Swing-Comedy, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**Stanley Clarke & Band**, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**Mind2Mode**, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Powersolo + Watch Out**, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 21h. [www.entrepotarlon.be](http://www.entrepotarlon.be)

## THEATER

**Looking for Gaza**, création littéraire et musicale initiée par Gérald Dumont, Kulturfabrik, *Esch*, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

**Penthesilea**, von Heinrich von Kleist, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Mondscheintarif**, nach dem Roman von Ildikó von Kürthy, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

**Männer am Hierscht**, vum Bernd Kietzke, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 20h. Tel. 691 61 65 87 (Méi. - Fr. 18h - 20h).

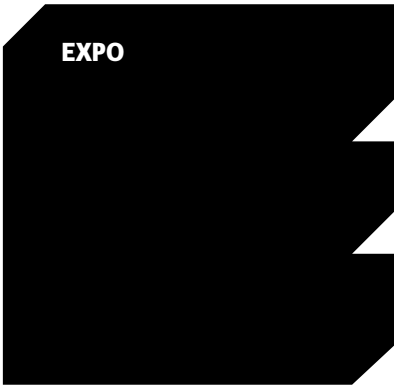
**Der Blade Runner**, Live-Film von Klaus Gehre nach Phillip K. Dick und Ridley Scott, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

## KONTERBONT

**Ennerierdesch Féierung an de Bunker Eisekaul**, Rendez-vous am Accueil vum Musée national des mines de fer, *Rumelange*, 14h. Tel. 56 56 88. AUSVERKAAFT!

**Saat- und Pflanzgut aus dem Kraizschouschtesgaart**, A Kreidchustes (29, rue Eich), *Leudelange*, 14h.





EXPO



Après un passage à la prestigieuse Maison européenne de la photographie à Paris, l'exposition « Empreintes de passage », du photographe palestinien Raed Bawayah, est à voir du 8 au 28 avril à Neimënster - dans le cadre du programme culturel « Printemps 2015 pour la Palestine ».

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

- Musée national de la Résistance**  
(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*
- Musée national d'histoire naturelle**  
(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*
- Musée national d'histoire et d'art**  
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*
- Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg**  
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*
- Musée d'art moderne Grand-Duc Jean**  
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.*
- Musée Dräi Eechelen**  
(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*
- Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg**  
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*
- The Bitter Years**  
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*
- The Family of Man**  
(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Asselborn

**Art des femmes nomades kazakhes entre mer Caspienne et Altaï**  
tableaux brodés à la soie, galerie du Moulin (maison 158, tél. 99 86 16), *jusqu'au 27.4, me. - lu. 14h - 18h.*

Bettembourg

**Marinazz**  
peintures, pavillon du Parc merveilleux, *jusqu'au 26.4, tous les jours 11h - 19h.*

Clervaux

**Laurent Chéhère : Flying Houses**  
photographies, Arcades I (Grand-Rue), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

**Paul den Hollander : Luminous Garden**  
photographies, jardin de Lélise et montée de l'Eglise, *jusqu'au 14.4, en permanence.*

**Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In**  
photographies, Echappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

**Klaus Pichler: Middle Class Utopia**  
Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), *bis zum 4.5.*

**Neckel Scholtus : Sténopé**  
photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), *jusqu'au 8.5, en permanence.*

**Tony Vaccaro : Shots of War**  
photographies, centre culturel (vieux château), *jusqu'au 10.5, ve. - di. 14h - 18h.*

**Julia Willms : Urban Household**  
photographies, Arcades II (montée de l'Eglise), *jusqu'au 16.9, en permanence.*

Diekirch

**Aller-Retour Luxemburg-Berlin**  
Werke von Patricia Lippert, Manfred Kirschner, Bertrand Ney, Marc Schroeder, Veronika Schumacher, Claude Thoma, Silke Thoss und Barbara Wagner, Kulturhaus (13, rue du Curé, Tel. 80 87 90 11), *bis zum 12.4., Di. - So. 10h - 18h.*

## EXPOTIPP



Und sie bewegt sich doch ... nicht:  
Skulptur aus  
„Reassuring Inertia“  
von Vera Kox.

## KOLLEKTIV AUSSTELLUNG

# Die Salzburg-Connection

Luc Caregari

**„Salzburg-Luxemburg III“ ist die Frucht einer alten Zusammenarbeit zwischen der Universität Salzburg und dem ehemaligen „Cours universitaire“ - und eine gute Gelegenheit, junge Künstler der beiden Partnerstädte zu vernetzen.**

Wer Ende der 1990er oder anfangs der 2000er Jahre Humanwissenschaften am „Cours universitaire“ - dem Embryo der heutigen Universität - studiert hat, kann sich vielleicht noch an die Extra-Kurse in österreichischer Kultur erinnern. Diese Crash-Kurse, die kaum mehr als zwei Wochen dauerten, waren nicht nur wegen der schnell eingeheimsten Noten beliebt, sondern auch weil sie ziemlich intensiv einen umfassenden Einblick in die Geschichte und die Kultur der Alpenrepublik erlaubten, die vielen Luxemburgern, die sich bis dahin fast ausschließlich mit deutscher Literatur befasst hatten, neu waren. Mit den „Salzburg-Luxemburg“-Ausstellungen ist diese Partnerschaft wieder aufgeblüht, allerdings in Form eines künstlerischen Dialogs.

Die Exponate, die momentan im Ratskeller des Cercle Cité zu sehen sind, berechtigen sicher zu dem Urteil, dass sich die lokalen KünstlerInnen zumindest nicht zu verstecken brauchen. Das gilt zum Beispiel für Marco Godinhos Installation „Nous“ - ein Haufen

Papierschnipsel, in dem Leuchtioden abwechselnd die Wörter „No“, „Us“ und „Nous“ bilden. Eine vielschichtige aber einfach gehaltene Arbeit, die den Zuschauer sofort in Bann zieht. Auf österreichischer Seite sind es vor allem die Bilder von Lavinia Lanner. Einige Blätter aus ihrer Serie „Nulla dies sine linea“ tragen den Titel „Brushstroke“ - also Pinselstrich. Aber bei näherem Hinsehen stellt sich heraus, dass diese vermeintlichen Pinselstriche in Wirklichkeit hauchfein mit dem Bleistift gezeichnet wurden - also eigentlich falsche Pinselstriche sind. Die Frage nach der Repräsentativität und der Authentizität in der Kunst stellt die Künstlerin ebenso wie die, wie man sich überhaupt mit Kunst auseinandersetzt. Auch hier also: einfaches Konzept und vielschichtiger Ausdruck.

Für Luxemburg nimmt auch die Künstlerin Sophie Jung teil und zeigt neben anderen Werken ihre „Easy Jet“-Fotoserie mit aus dem Flugzeug geschossenen Fotos, auf denen man außer wechselnden Hintergrundfarben nur das Logo der Billig-Airline erkennen kann - eine Meditation über den Sinn des Reisens, wenn man so will. Etwas langweiliger sind dagegen die Zeichnungen der österreichischen Künstlerin Petra Buchegger geraten. Über das Niveau von Illustrationen führen sie nicht wesentlich hinaus.

Was aber auch nicht verwundern kann, denn Petra Buchegger versteht sich nicht unbedingt als Künstlerin, sondern vor allem als Grafikerin und Fotografin.

Den Boden des Ratskellers - und zum Teil dessen Wände - bevölkern die eigentümlichen Skulpturen der luxemburgischen Künstlerin Vera Kox. Aus der „Reassuring Inertia“-Serie herausgenommen, illustrieren sie vielfältig und auf drastische Weise die expliziten Ideen der Künstlerin. Kox erinnert in ihrer Arbeit an ihre österreichische Kollegin Sarah Pilchkostner, die allerdings die Reduzierung noch weiter treibt - was ihre Herangehensweise aber nicht unbedingt interessanter macht.

Die Bilanz von „Luxemburg-Salzburg III“ ist durchwachsen. Man ist beeindruckt von einigen sehr interessanten Werken, muss im Ganzen aber feststellen, dass der Trend zum ewigen Kopieren und Verbleiben in sehr minimalistischen und formalistischen Konzepten auch in der jungen Gegenwartskunst anhält. - Was aber niemanden daran hindern sollte, im Ratskeller hineinzuschnuppern.

Im Ratskeller der Cercle Cité,  
bis zum 19. April.

## EXPO

## Dudelange

## Hsia-Fei Chang : Worst Day of My Whole Life

centre d'art Nei Licht (rue Dominique Lang tél. 51 61 21-292), *jusqu'au 23.4, me. - di. 15h - 19h.*

## Doris Drescher : Il me dit : « Viens on s'en va »

centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), *jusqu'au 23.4, me. - di. 15h - 19h.*

## Voix du silence : hommage au poète Claudio Claudi

œuvres de Jean-Pierre Menn Adam, Vito Capone, Francesca Cataldi, Geneviève Ensch, Isabelle Frank, Andrée Liroux, Christiane Olivier, Jean-Claude Salvi et Bettina Scholl-Sabbatini, ainsi que de jeunes élèves du Centro Kaus d'Urbino, Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), *jusqu'au 10.5, je. - di. 15h - 18h.*

## Esch

## Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), *jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.*

*Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.*

## Dani Neumann: Scènes d'une vie

peintures et gravures, galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74), *jusqu'au 19.4, ma. - di. 15h - 19h.*

## Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), *jusqu'au 3.5, ma. - di. 10h - 18h.*

## Esch-sur-Sûre

## Joe Muñoz : Munis

galerie Comte Godefroy (1, rue du Pont, tél. 83 91 10), *jusqu'au 3.5, tous les jours 10h - 20h.*

## Eupen (B)

## Invisible

Sammlung des Frac Lorraine, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B,

EXPO

Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 17.5., Di. - So. 13h - 17h.

Führungen auf Anfrage.

Howald

**François Méchain : Lieux d'être**  
photographies, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), jusqu'au 31.5, ma. - ve. 10h - 12h + 13h - 17h, sa. 10h - 16h et sur rendez-vous.

Koerich

**Bernar Venet**  
sculptures, galerie Bernard Ceysson, (13-15, rue d'Arlon, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 24.5, me. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

Livange

**Étincelles**  
Copas (rue de Turi), jusqu'au 5.6, lu. - ve. 8h30 - 17h.

Luxembourg

**Joe Allen : Shore to Shore**  
peintures, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 18.4, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

« Allen ne souhaite pas représenter le réel, mais livrer au spectateur des éléments lui permettant de le reconstituer à sa façon. En ce sens, ses tableaux sont à voir comme des boîtes à outils dont on peut se servir pour construire une vision de ce que le peintre a - ou peut-être n'a pas - vu. » (lc)

**David Altmejd : Flux**  
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

**Atlas Italiae**  
**NEW** photographies de Silvia Camporesi, chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 26.4, tous les jours 11h - 19h.

**Luc Bailly**  
peintures, espace 1900 (8, rue 1900, tél. 26 12 88 40), jusqu'au 3.4, ve. + sa. 8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h.

**Johann Friedrich Bause: Leipziger Porträtsstecher im Dienste der Aufklärung**  
Nationalbibliothek (37, bd Roosevelt, Tel. 22 97 55-228), bis zum 11.4., Mo. - Fr. 10h30 - 18h30, Sa. 9h - 12h.

**Raed Bawayah : Empreintes de passage**  
**NEW** photographies, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), du 8 au 28.4, tous les jours 11h - 18h.

**Sylvie Blocher : S'inventer autrement**  
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 25.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),

Les transformations sont pour l'artiste et photographe Éric Chenal de vraies « Révélation » - exposition à voir au MNHA jusqu'au 12 avril.



16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

„So erweist sich die Ausstellung als vielschichtige, intelligente, doch in Teilen etwas laute Schau und wirkt durch 'Dreams Have a Language' wie ein Rummel, auf dem Kunst am eigenen Körper erfahren werden kann.“ (avt)

**Daniele Bragoni et Chikako Kato**  
espace Mediart (31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1, www.mediart.lu), jusqu'au 24.4, lu. - ve. 10h - 18h et week-ends sur rendez-vous.

**Éric Chenal : Révélation**  
photographies, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1),

jusqu'au 12.4, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

**Commémoration de la Seconde Guerre mondiale à travers les décennies dans la philatélie luxembourgeoise**  
Centre de documentation et de recherche sur l'enrôlement forcé (3a, rue de la Déportation), jusqu'au 31.7, lu. - ve. 9h - 12h + 14h30 - 17h.

Visites pour groupes après réservation préalable : [secretariat@cdref.etat.lu](mailto:secretariat@cdref.etat.lu)

**Stéphane Erouane Dumas**  
peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 7.5, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

**Vincent Gagliardi : Les curiosités**  
galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 25.4, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

**Le musée chez soi**  
collection d'art luxembourgeois du 20e siècle, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

**Les collections en mouvement**  
peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

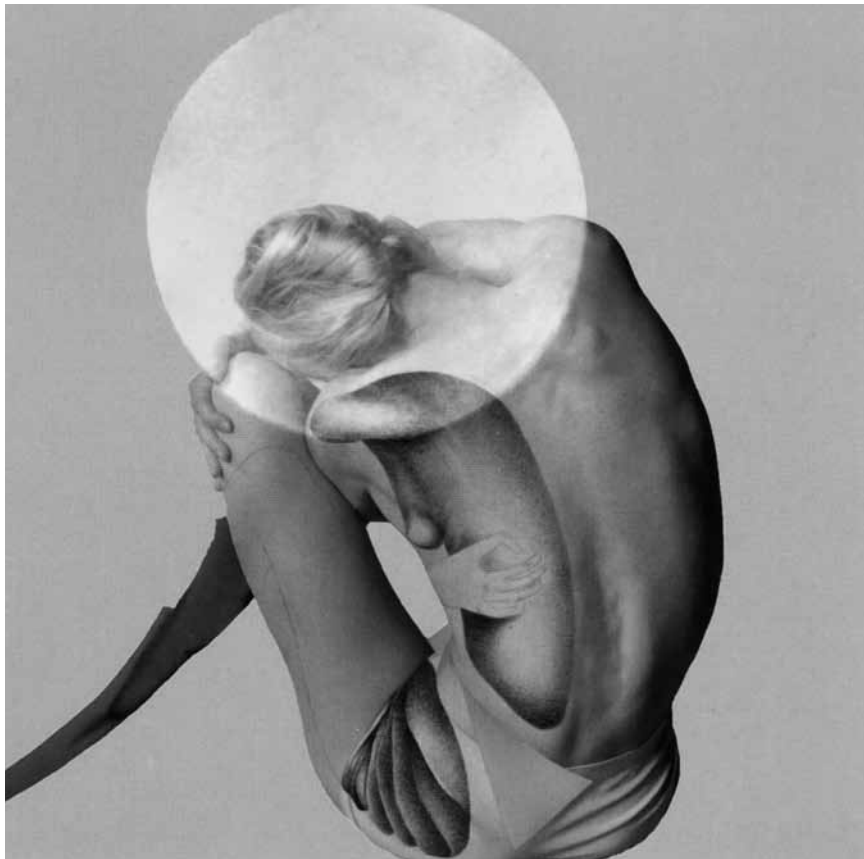
**M+M: 7 Tage**  
Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, Tel. 22 50 45), bis zum 3.5., Mo., Mi. + Fr. 11h - 19h, Sa., So. und Feiertage 11h - 18h, Do. 11h - 20h.

Führungen: Mi. 12h30 (F/D/L), Do. 18h30 (GB), Sa. 15h (F), So. 15h (F) + 16h (L/D).

„Die beeindruckende Schau ist damit nicht nur Film-Aficionados und LiebhaberInnen des Film Noir zu empfehlen - spielt sie doch mit dem Wiedererkennungseffekt bekannter Szenen - sondern jedem, der sich für Videokunst interessiert. Sie macht



## EXPO



Les deux jeunes artistes Anna Rulecka et Nina Tomàs sont à l'honneur du Korschthaus beim Engel jusqu'au 25 avril.

*beklemmend klar: Eine einzige Lesart einer Geschichte gibt es fast nie." (avt)*

### Lidia Markiewicz

peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), jusqu'au 11.4, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

### Memory Lab: Photography Challenges History

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

*„Die Ausstellung bietet einen interessanten Überblick über die Macht historischer Bilder und wie diese unser Geschichtsbild beeinflussen.“ (Nicolas Wildschutz)*

### Andrea Pichl in dialogue with Zoe Leonard

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 9.5, je. - sa. 12h - 18h.

### Resolute - Design Changes

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 19.4, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), je. 18h30 (GB), sa. 15h (F), di. 15h (F) + 16h (L/D).

« La première partie de l'exposition est à conseiller. Pour les visiteurs ne s'y connaissant pas trop en design, il s'agit là d'une excellente introduction. (...) La deuxième partie est surtout intéressante pour avoir un aperçu de ce qui peut se faire question design au Luxembourg. » (Nicolas Wildschutz)

### Anna Rulecka et Nina Tomàs : Transition

**NEW** Korschthaus beim Engel (1, rue de la Loge), jusqu'au 25.4, ma. - di. 10h30 - 12h + 13h - 18h30.

### Salzburg-Luxemburg

Arbeiten von Petra Buchegger, Marco Godinho, Sophie Jung, Vera Kox, Lavinia Lanner und Sarah Pichlkostner, „Ratskeller“ des Cercle Cité (rue du Curé, Tel. 47 96 51 33), bis zum 15.4., täglich 11h - 19h.

Siehe Artikel S. 8

### Alfred Seiland: Masterpieces 1970-2013

photographies, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 18.4, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

### Jean Starck

galerie Cultureinside (8, rue Notre-Dame, tél. 26 20 09 60), jusqu'au 10.5, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 11h - 17h30, lu. + di. sur rendez-vous.

### Franz Erhard Walther: The Architecture Decides

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

### Mersch

### Roland Barthes reloaded

œuvres d'élèves du lycée Hubert Clement, Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 19.6, lu. - ve. 10h - 17h.

### Georges Carbon: Automobil und Omnibus - Handwerk und Kunst im Automobilbau

Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, Tel. 26 32 43-1), bis zum 30.4., Di. - Do. 14h - 16h.

Eine Expo für Filmverrückte: „M+M: 7 Tage“ noch bis zum 3. Mai im Casino Forum d'Art Contemporain.





## EXPO

**Luxemburg und der Erste Weltkrieg - Literaturgeschichte(n)**

Nationales Literaturzentrum  
(2, rue E. Servais, Tel. 32 69 55-1),  
bis zum 18.9., Mo. - Fr. 8h - 17h.

„Die Ausstellung (...) bietet zwar einige nette Exponate (...) doch liefert sie leider recht wenig Hintergrundinformation. Viel interessanter ist der dazugehörige Katalog, der durch eine aufschlussreiche Kontextualisierung ein gutes Bild der Geschehnisse liefert.“  
(Nicolas Wildschutz)

**Metz (F)****France(s) territoire liquide**

photographies de Geoffroy de Boismenu, Aglaé Bory, Gilles Coulon, Fred Delangle, Marion Gambin et Joffrey Pleignet, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 19.4, ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.

**Leiris & Co**

**NEW** Galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 14.9, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

**Tania Mouraud, une rétrospective**

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.10, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. 14h + 16h, di. 14h à l'exception des sa. 20 et di. 21.9.  
Visites guidées architecturales les di. 11h.

**Yoko Ono: Wish Trees**

installation, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 28.4, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

**Phares**

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visite dansée jeunes publics (8 - 12 ans) les 19.4 (15h) + 26.4 (16h).  
Visites guidées architecturales les di. 11h.

**Niederanven****Isabelle Marmann**

dessins, Kulturhaus (145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1), jusqu'au 24.4, Di. - So. 14h - 17h.

**Rumelange****Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul**

Musée national des mines de fer (tél. 56 56 88, www.mnm.lu), jusqu'au 3.5, me. - sa. 14h - 18h.

**Saarbrücken (D)****Mapping the Museum**

Werke von Boris Becker, Simone Demandt, Sinje Dillenkofer, Sven Erik Klein, Eric Lanz und Hans-Christian Schink, Saarland Museum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 10.5., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 14h.

**Albert Weisgerber: Retrospektive**

Saarland Museum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 5.7., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 14h.

**Septfontaines****Le rêve italien de la Maison de Luxembourg aux 14e et 15e siècles**

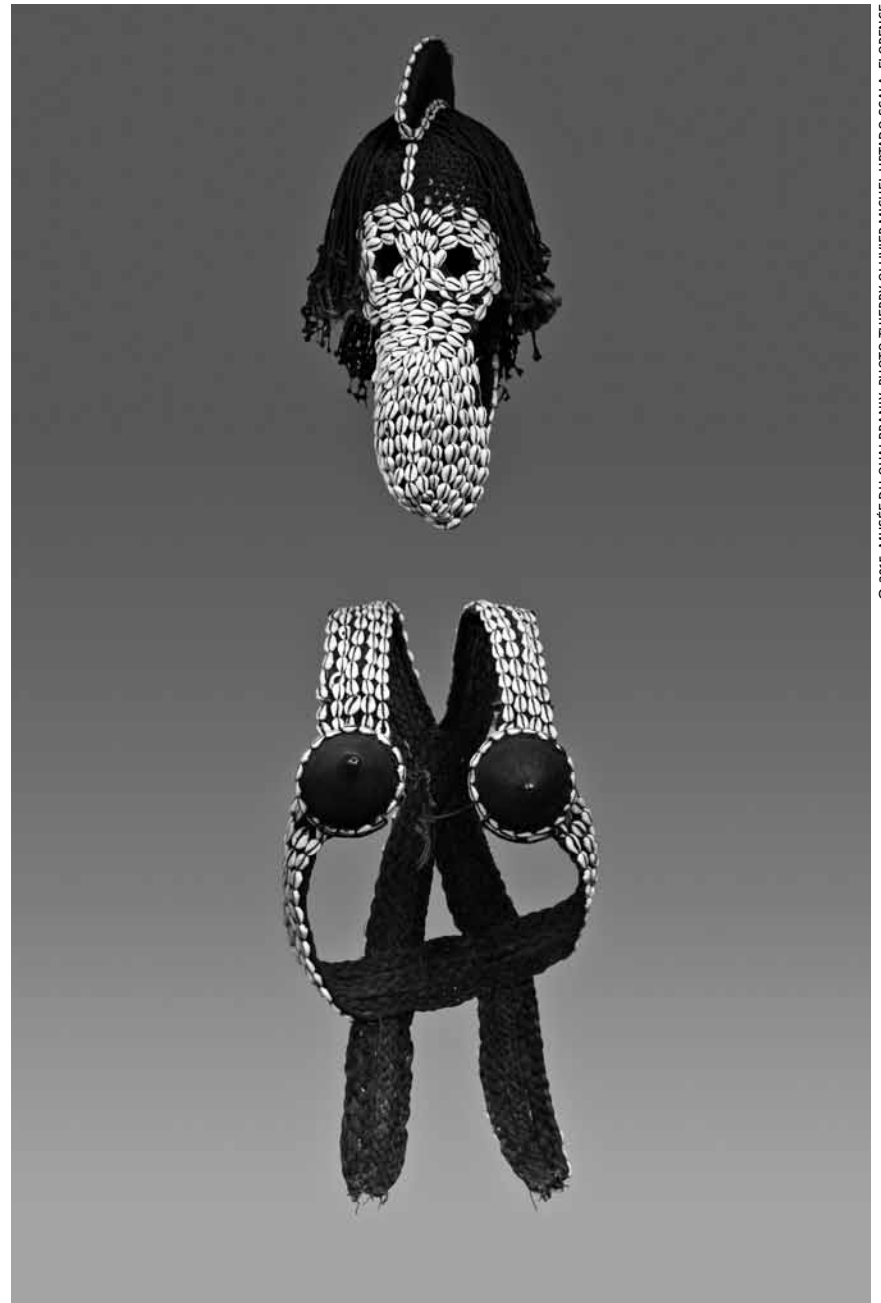
itinéraire en images des voyages des souverains luxembourgeois empereurs du Saint-Empire romain germanique au Moyen Âge, église, jusqu'au 3.5, tous les jours 10h - 17h (excepté pendant les services religieux).

**Trier (D)****Katharina Acht: Linien**

Fotografie, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 10.4., Sa. + So. 14h - 17h.

**Barbara Hindahl: Raumzeichnung**

Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss,



Dissident surréaliste et proche de Georges Bataille, Michel Leiris fut un homme de lettres, d'art et de science qui a profondément marqué le 20e siècle. L'exposition « Leiris & Co » est la première que lui dédie le Centre Pompidou de Metz, à voir jusqu'au 14 septembre.

Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 5.4., Fr. 14h - 17h, Sa. + So. 11h - 18h.

**Völklingen (D)****Ägypten: Götter. Menschen. Pharaonen**

Meisterwerke aus dem Museum Egizio Turin, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 12.4., täglich 10h - 19h.

« Une aubaine dont il serait difficile de ne pas profiter, tant pour les amateurs d'Egypte antique que pour les simples curieux. » (ft)

**Die Röchlings und die Völklinger Hütte**

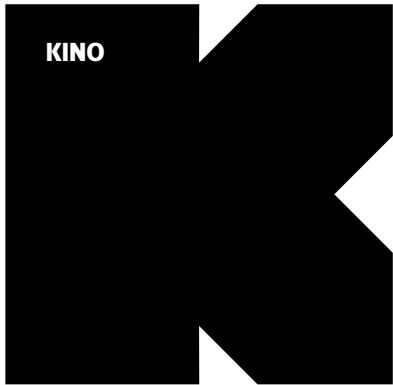
Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 26.4., täglich 10h - 19h.

**Urban Art Biennale 2015**

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

**Wiltz****Brigitte Neuvy et Andrée Kickens**

peintures et sculptures, Salon Claude (38, Grand-rue, tél. 95 81 07) jusqu'à fin 2015, aux heures d'ouverture du salon.



### Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs,  
nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

### Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser,  
in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen in Zukunft nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

### Multiplex:

**Luxembourg-Ville**  
Utopolis  
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

**Esch/Alzette**  
Utopolis Belval

**Luxembourg-Ville**  
Cinémathèque

KINO | 03.04. - 07.04.



Der woxx-redaktion nach sicherlich der beste Beitrag zum „Festival du film intergénérationnel“: „Nebraska“ oder die Jagd nach einem Lotterielos und das Versöhnen zweier Generationen im armen Amerika.

extra

**Drôles de créatures**  
*sept courts métrages d'animation sans paroles. 37'. Pour enfants de trois à six ans.*

**Utopolis Belval et Kirchberg**  
  
Pour découvrir de drôles de créatures.

**La petite fabrique du monde**  
*programme de six courts métrages sans paroles. 40'. Pour enfants de trois à six ans.*

**Utopolis Belval et Kirchberg**  
  
Des films venant du monde entier dédiés à l'imaginaire et à l'émotion des tout petits spectateurs.

**Les Moomins sur la Riviera**  
*F/FIN 2015, film d'animation pour enfants de Xavier Picard. 77'. V. fr.*  
  
**Utopolis Belval et Kirchberg**

L'idyllique vallée des Moomins vit des jours paisibles. Mais il ne faut pas se fier aux apparences. L'intrusion d'une bande de pirates dont le navire s'est abîmé sur des récifs va bouleverser la vie tranquille des Moomins et leur donner soif d'aventure.

**Song of the Sea**  
*IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'. Lëtz. V.*

**Utopolis Belval et Kirchberg**  
  
Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite sœur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

KINO | 03.04. - 07.04.

## festival du film intergénérationnel

### De Bopebistro Tour

L 2014, Dokumentarfilm vum Yann Tonnar. Mat Serge Tonnar an Legotrip. 69'. O.-Ton, fr. Ét. Fir all.

#### Ariston

De Film dokumentéiert d'Optrëtter vun der lëtzebuergescher Band Serge Tonnar & Legotrip, déi dës 2012 duerch verschidde sougenannt „Bopebistroen“ am Land gefouert huet. Dotëscht agebaut sinn Ausschnëtter vu Gespréicher mat de Wiertsleit oder hire Familljememberen. De Film versteet sech deemno als en „ethnolomusikologescht Dokument, iwwer Duerfbiller déi sech änneren, Caféskulturen déi verschwannen, an Erënnerungen déi sech opléisen“.

### Honig im Kopf

D 2014 von und mit Til Schweiger. Mit Emma Schweiger und Dieter Hallervorden. 149'. O.-Ton. Ab 6.

#### Ariston

Die junge Tilda liebt ihren Großvater Amandus über alles. Der erkrankt jedoch an Alzheimer. Für das in die Jahre gekommene Familienoberhaupt stehen daher alle Zeichen auf Seniorenheim. Tildas Vater Nico hält es für das Beste, den alten Mann in Betreuung zu geben. Doch die Elfjährige akzeptiert diese Entscheidung keineswegs und entführt den verdutzten Opa kurzerhand.

### La cage dorée

P/F 2013 de Ruben Alves. Avec Rita Blanco, Joaquim de Almeida et Roland Giraud. 90'. V.o. À partir de 6 ans.

#### Ariston

Maria et José Ribeiro vivent depuis bientôt trente ans au rez-de-chaussée d'un bel immeuble haussmannien, dans leur petite loge. Ce couple d'immigrés portugais fait l'unanimité dans le quartier et sont tant appréciés et si bien intégrés que, le jour où on leur offre leur rêve, rentrer au Portugal dans les meilleures conditions, personne ne veut les laisser partir. **XXX** Une comédie populaire française pleine de justesse, d'autodérision mais sans être embarrassante. (David Wagner)

### Nebraska

USA 2013 von Alexander Payne. Mit Bruce Dern, Will Forte und Bob Odenkirk. 115'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

#### Ariston

Der alternde, an leichter Demenz leidende und dem Alkohol zugeneigte Woody Grant will von seinem Wohnort in Montana nach Nebraska reisen, weil er glaubt, dort bei einem Gewinnspiel eine Million Dollar gewonnen zu haben. Obwohl sein Sohn David weiß, dass es sich bei dem vermeintlichen Lotterielos nur um einen geschickt gestalteten Werbeprospekt handelt, willigt er dennoch ein, Woody auf dieser Reise zu begleiten.

**XXX** Une formidable épopée dans une Amérique sans maquillage. (lc)

### Song for Marion

GB 2012 von Paul Andrew Williams. Mit Gemma Arterton, Christopher Eccleston und Terence Stamp. 93'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Für alle.

#### Ariston

Der 72-jährige Arthur ist ein schüchterner und mürrischer alter Mann. Seine Frau Marion ist der einzige Mensch, dem er noch vertraut. Marion ist Mitglied in einem christlichen Chor, der neben traditionellen Liedern hin und wieder auch mal Heavy-Metal-Nummern einstudiert. Obwohl Arthur keinerlei Verständnis für dieses Hobby

aufbringen kann, unterstützt er seine krebserkrankte Frau dabei.

## programm

### American Sniper

USA 2014 von Clint Eastwood. Mit Bradley Cooper, Sienna Miller und Luke Grimes. 122'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

#### Le Paris, Utopolis Belval und Kirchberg

US-Navy-SEAL und Scharfschütze Chris Kyle wird mit nur einem Auftrag in den Irak geschickt: Er soll seine Kameraden beschützen. Seine punktgenauen Schüsse retten unzählige Leben auf dem Schlachtfeld. Als sich die Geschichten seiner Heldentaten und der unvergleichlichen Treffsicherheit verbreiten, bekommt er den Spitznamen „Legend“. Doch seine Reputation bleibt auch hinter den feindlichen Linien nicht verborgen, die Gegner setzen ein Kopfgeld auf ihn aus.

**XXX** Certes, « American Sniper » est un film de guerre américain, créé par un Clint Eastwood qui ne cache pas ses idées politiques. Pourtant, affirmer que le film n'est qu'un pamphlet à voie unique ne serait pas exact. Au contraire, c'est un hommage épique à un personnage tragique, Chris Kyle, qui n'a jamais su échapper à la violence de la guerre - et qui meurt finalement de ce qu'il a semé des années durant en Irak. (lc)

### Astérix - Le domaine des dieux

F 2014, film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier. 82'. V. all. Pour tous.

#### Scala, Utopolis Belval et Kirchberg

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Exaspéré par la situation, Jules César décide de changer de tactique : puisque ses armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation romaine elle-même qui saura séduire ces Gaulois barbares. Il fait donc construire à côté du village un domaine résidentiel luxueux destiné à des propriétaires romains.

### Baby(a)lone

L/B 2014 vum Donato Rotunno. Mat Joshua Defays, Charlotte Elsen, Étienne Halsdorf a Gintare Parulyte. Lëtz. V., fr. + dt. Ét. Vun 12 Joer un.

#### Ariston, Ciné Waasserhaus, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Belval

Si hu just 13 Joer, ma léiere schonn an der Schoul Gewalt, Drogen a Pornographie kennen. Ënnert dëse Kanner, déi vill ze séier erwuesse ginn, fannen der zwee sech. An enger brutaler a gewalttäterger Fugue, erliewen se Momenter vu kandlechem Gléck, wéi se se nach ni erlieft hunn. **XXX** Baby(a)lone (...) met enfin le cinéma luxembourgeois sur une voie

Zum siebten Mal sind sie schnell und angepisst: „Furious 7“ - neu in den Kinos.



## FILMKRITIK

KINO | 03.04. - 07.04.



Une satire acerbe qui n'épargne personne.

JUSTIN SIMIEN

## Noir sur blanc

Luc Caregari

« **Dear White People** » est le premier long métrage du réalisateur Justin Simien. Une aubaine satirique sur une Amérique en recherche de repères - et un film critique sur l'ère Obama.

Outre son nom qui tient déjà de l'ironie, Sam White a de gros ennuis sur son campus. Animatrice d'une émission appelée « Dear White People » sur la radio de l'université de Winchester, grosse fac d'élite américaine dominée depuis toujours par l'élite blanche, la jeune métisse étudiante en médias, née d'un père blanc et d'une mère noire, est devenue un peu malgré elle l'égérie d'une révolte sur fond racial qui sape la vie harmonieuse du campus. Un campus sur lequel la ségrégation semble toujours exister, vu que les résidences universitaires sont divisées : il y en a pour les « Frat Boys » plus blancs que blancs, pour les Américains asiatiques et pour les Noirs. Mais cela ne semble pas déranger grand monde, les Noirs étant plutôt fiers de tenir « leur » maison.

Tout change lors d'un conflit mineur autour de cette résidence justement, dont elle gagne la présidence à sa grande surprise, alors que tout indiquait que ce serait Troy, son ex et fils du doyen - noir - fraîchement nommé de l'université. Catapultée à un poste à responsabilités, Sam peine à calmer

les ardeurs qu'elle a elle-même échauffées avec son émission, pleine de commentaires sarcastiques sur les élites blanches et la bonne conscience envers les Noirs qu'elles auraient intégrés. Lorsque les « Frat Boys » décident de répliquer en organisant une fête d'Halloween sur le thème « Libère le nègre en toi » où ils posent tous en gangsters rappeurs, une bagarre éclate et c'est tout Winchester qui se retrouve chamboulé, se demandant comment on a pu en arriver là...

« Dear White People » est une de ces rares fables sur le racisme qui échappent au schéma habituel, qui veut qu'il y ait toujours un offensé et une victime. Ici, le racisme est montré comme une libération de la parole - une libération dangereuse. D'abord par le biais de l'émission de Sam White, dont la dénonciation de la bien-pensance blanche va vite trouver un écho dans toutes les communautés qui peuplent le campus. L'escalade qu'elle enclenche est ponctuée de préjugés vrais ou faux que ces communautés cultivent l'une envers l'autre plus ou moins secrètement. Ce sont les clichés les plus communs sur les Noirs toujours si revendicatifs, les Blancs toujours soucieux de garder leur hégémonie culturelle et financière et les Asiatiques passifs qui vont éclater le soir de la bagarre et qui vont finalement mettre en question la

« political correctness » qui domine la culture américaine depuis les années 1990.

L'avantage de « Dear White People » est qu'il montre des préjugés sans pour autant juger. Sur un air de comédie, le film dévoile la cupidité de la société américaine blanche, noire et asiatique et en tire un portrait au vitriol. Si on y ajoute que le tout se passe dans une histoire cadre qui implique un producteur de télé-réalité à la chasse aux scoops sur le campus, le propos de « Dear White People » n'en est que perfectionné.

Un petit hic de ce film qui fait beaucoup rire - jaune - est la complexité des propos tenus et le manque d'explications sur les rituels internes du système universitaire américain. Pour un spectateur issu du Vieux Continent, en effet, certains faits ou discours sont parfois difficiles à suivre. Pourtant, cela ne gâche en rien le plaisir de voir un film sur une civilisation qui, fort heureusement, sait toujours parvenir au point le plus important, ce qui la définit et la qualifie en tant que telle : le don de rire de soi.

À l'Utopolis Kirchberg.

qu'on attendait depuis longtemps - un vrai cinéma d'auteur qui réunit acteurs excellents, belles images et surtout un scénario consistant. (lc)

### Big Eyes

USA/CDN 2014 von Tim Burton.  
Mit Christoph Walz, Amy Adams und Danny Huston. 104'. O.-Ton., fr. + nl.  
Ut. Ab 6.

### Utopia

Margaret ist eine Künstlerin, deren Werke, auf denen stets Kinder mit übergroßen Augen zu sehen sind, hohen Wiedererkennungswert haben. Dennoch bleiben ihr Anerkennung und Erfolg zunächst verwehrt. Als sie den charmanten Walter heiratet, ändert sich alles schlagartig. Da Walter den Grund für das Desinteresse an Margarets Kunst darin sieht, dass sie eine Frau ist, hat er eine zündende Idee.

✂ (...) insgesamt ist Burtons Darstellung der Kunstwelt geradezu grotesk oberflächlich und in puncto Feminismus kann man ihm allenfalls guten Willen zubilligen. (avt)

### Big Hero 6

USA 2015, Animationsfilm von Don Hall und Chris Williams. 102'. Dt. Fass.  
Ab 6.

### Utopolis Kirchberg

Hiro lebt in der futuristischen Stadt San Fransokyo, wo er sein geniales Erfindertalent aber bei weitem nicht so nutzt, wie es sein Bruder Tadashi gerne hätte. Als dieser stirbt, findet Hiro den von diesem entwickelten aufblasbaren Roboter Baymax. Und dessen tatkräftige Unterstützung kann der aufgeweckte Junge gut gebrauchen.

✂ Gar nicht lustiger Ironman-Verschnitt mit Bombast-Soundtrack und rührseligem Hollywood-Happy-End. (cat)

### Birdman

USA 2014 von Alejandro González Iñárritu. Mit Michael Keaton, Emma Stone und Edward Norton. 119'. O.-Ton., fr. + nl. Ut. Ab 12.

### Utopia

Die Karriere von Riggan Thomson ist quasi am Ende. Früher verkörperte er den ikonischen Superhelden Birdman, doch heute gehört er zu den Stars einer vergangenen Ära. Um sich und anderen zu beweisen, dass er noch nicht zum alten Eisen gehört versucht er, ein Broadway-Stück auf



KINO | 03.04. - 07.04.

die Beine zu stellen. Als die Premiere näher rückt, fällt der Hauptdarsteller unfallbedingt aus. Der Regisseur findet mit Mike Shiner schnellen Ersatz - der jedoch nicht nur ein genialer Schauspieler, sondern auch ein exzentrischer Choleriker ist und Thomsons Tochter Sam anbaggert. **XXX** Bien joué, finement réalisé : récompensé par l'Oscar du meilleur film. (ft)

**Chappie**  
USA 2015 von Neill Bloomkamp.  
Mit Hugh Jackman, Sigourney Weaver und Sharlto Copley. 114'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

In der nahen Zukunft ist die Welt in der Gewalt von Polizei-Robotern, sogenannten Scouts, die kompromisslos für „Recht und Ordnung“ sorgen. Doch die Menschen wehren sich bald gegen diese Art von „Schutz“. Eines Tages wird einer dieser Polizei-Droiden gestohlen und neu programmiert. Chappie entwickelt daraufhin als erster Roboter die Fähigkeit, eigenständig zu denken und zu fühlen. Doch die mächtige Elite sieht so einen Roboter überhaupt nicht gern und versteht ihn nicht nur als Bedrohung für die öffentliche Ordnung, sondern gar als Gefahr für die gesamte Menschheit. **XX** Même s'il s'agit clairement d'une réécriture de « Robocop », « Chappie » est un film d'action plutôt bien foutu visuellement et se tient aussi au niveau du scénario. On voit que le réalisateur, Neill Bloomkamp, a envie de renouer avec l'univers créé dans « District 9 », après quelques égarements. (lc)

**Cinderella**  
USA 2014 von Kenneth Branagh.  
Mit Lily James, Cate Blanchett und Richard Madden. 105'. Für alle.

**Ariston, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg**

Die junge, in guten Verhältnissen aufgewachsene Ella verliert früh ihre Mutter. Trotz dieser Tragödie führt sie ein zufriedenes Leben mit ihrem liebevollen Vater, einem Großkaufmann. Darum bemüht, ihn glücklich zu sehen, heißt sie dessen neue Frau, Lady Tremaine, nebst deren Töchtern in der Familie willkommen. Doch als Ellas Vater ebenfalls stirbt, zeigt die neue Stiefmutter ihr wahres Gesicht.

**X** Dans un ensemble consensuel mais évidemment bien ficelé, qui reprend sans imagination le précédent opus des studios Disney, quelques scènes à peine permettent à Kenneth Branagh de montrer sa créativité. Seule Helena Bonham-Carter tire son épingle d'actrice du jeu qui consiste à se pavaner devant des décors numériques. Un bien maigre bilan qui enchantera néanmoins les enfants. (ft)

**Dear White People**  
USA 2014 de Justin Simien. Avec Tyler James Williams, Tessa Thompson et Kyle Gallner. 108'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

L'élection de Samantha White à la tête d'une résidence universitaire historiquement noire conduit à un affrontement interculturel remettant en question les conceptions de chacun sur ce que signifie être noir. Alors que Sam se fait un nom en animant une émission de radio intitulée « Dear White People », le journal humoristique blanc de la faculté va organiser une soirée Halloween dont le thème n'est autre que « Libérez le nègre qui est en vous ». Voir article p. 14

**Der Nanny**  
D 2015 von und mit Matthias Schweighöfer. Mit Milan Peschel und Paula Hartmann. O.-Ton. Ab 6.

**Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Clemens steckt mitten in den Planungen zum größten Bauprojekt seiner bisherigen Karriere. Um endlich loslegen zu können, muss er nur noch einige Mieter aus den Wohnungen vertreiben. In all dem Stress findet er nur wenig Zeit für seine beiden Kinder weswegen er deren Betreuung häufig Kindermädchen überlässt. Seit neuestem soll Rolf diese Aufgabe übernehmen. Clemens ahnt jedoch nicht, dass es sich bei dem zuvorkommenden Mann um einen der Mieter handelt, die seinetwegen ihre Wohnung verloren haben.

**Faustino**  
L 2015, Dokumentarfilm vum Andy Bausch. 90'. O.-Toun, fr. Ét. Fir all.

**Ariston, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Belval a Kirchberg**

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

American Sniper  
Der Nanny  
Faustino  
La famille Bélier  
Shaun the Sheep Movie  
Whiplash

DIEKIRCH / SCALA

Astérix - Le domaine des dieux  
Cinderella  
Der Nanny  
Faustino  
Furious 7  
Home  
Honig im Kopf  
Shaun the Sheep Movie

DUDELANGE / STARLIGHT

Baby(a)lone  
Cinderella  
Der Nanny  
Faustino  
Furious 7  
Home  
Kingsman: The Secret Service  
L'enquête  
Oorlogsgeheimen  
Relatos salvajes  
Shaun the Sheep Movie

ECHTERNACH / SURA

Baby(a)lone  
Der Nanny  
Faustino  
Furious 7  
Home  
Honig im Kopf  
Oorlogsgeheimen  
Shaun the Sheep Movie

ESCH / ARISTON

Baby(a)lone  
Cinderella  
De Bopebistro Tour  
Faustino  
Home  
Honig im Kopf  
La cage dorée  
Nebraska  
Selma  
Shaun the Sheep Movie  
Song for Marion

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Cinderella  
Faustino  
Furious 7  
Home  
L'enquête  
Oorlogsgeheimen  
Shaun the Sheep Movie  
Whiplash

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Shaun the Sheep Movie

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Baby(a)lone  
Cinderella  
Der Nanny  
Furious 7  
Home  
Shaun the Sheep Movie

RUMELANGE / KURSAAL

Cinderella  
Der Nanny  
Faustino  
Furious 7  
Home  
Shaun the Sheep Movie

TROISVIERGES / ORION

Baby(a)lone  
Cinderella  
Faustino  
Furious 7  
Relatos salvajes  
Shaun the Sheep Movie

WILTZ / PRABELLI

Baby(a)lone  
Cinderella  
Der Nanny  
Faustino  
Furious 7  
Home  
Kingsman: The Secret Service  
Shaun the Sheep Movie

KINO | 03.04. - 07.04.



D'après le roman d'Octave Mirbeau : « Le journal d'une femme de chambre » - version 2015 de Benoît Jacquot de ce drame sur fond de province et de désirs sexuels inavouables, à l'Utopia.

Dem Fausti, deen et net réischt zanter sengem sexistesche Lidd „Zwou Boule Mokka“ landeswäit bekannt gouf, gëtt hei schonn zu Liefzäiten en Denkmal gesat.

### Fifty Shades of Grey

USA 2015 von Sam Taylor-Johnson. Mit Jamie Dornan, Dakota Johnson und Jennifer Ehle. 125'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

### Utopolis Kirchberg

Als Literatur-Studentin Anastasia Steele den aufstrebenden Unternehmer Christian Grey für ihre Universitätszeitung interviewt, begegnet sie einem Mann, mit dessen arroganter und anzüglicher Art sie nicht recht umzugehen vermag. Grey kostet es keine Anstrengung, die Studentin in seine Arme zu treiben. Im Laufe ihrer Liaison begegnet Anastasia den dunklen Geheimnissen des vermögenden Mannes und entdeckt an sich ungeahnte Seiten der Lust, Fesseln und Peitsche eingeschlossen. ☼ Mehr als diverse Szenenwechsel zwischen Spritztouren in sündhaft teuren Autos und teenyhaften Diskussionen, darüber, ob sie miteinander schlafen sollten oder nicht, bietet der Film in der Tat nicht. (Nicolas Wildschutz)

### Focus

USA 2015 von Glenn Ficarra und John Requa. Mit Will Smith, Margot Robbie und Rodrigo Santoro. 105'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

### Utopolis Belval und Kirchberg

Der Trickbetrüger Nicky Spurgeon nimmt die junge, attraktive Jess unter seine Fittiche. Sie hatte versucht, ihn reinzulegen - erfolglos zwar, doch mit Potenzial. Er bringt ihr alles bei, was es beim gefährlichen Tagesgeschäft als Gauner und Schwindler zu wissen gibt. Aber als sich die beiden näherkommen, setzt Nicky bald einen Schlussstrich unter die Beziehung. Drei Jahre später kommt es zum unverhofften Wiedersehen ...

### Furious 7

**NEW** USA 2015 von James Wan. Mit Vin Diesel, Paul Walker und Jason Statham. 140'. Ab 12.

**Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Deckard Shaw sinnt auf Rache für seinen Bruder Owen. Er will alle aus der Crew von Dom tot sehen: Brian, Mia, Letty, Tej und Roman. Die Bleifüße merken, wie ernst es Shaw ist, als der Anschläge in Doms Umfeld verübt, die auch den Bundesagenten Luke Hobbs bedrohen. Um ihren gefährlichen Gegner auszuschalten,

gehen Dom & Co. einen Deal mit einem mysteriösen Regierungsagenten ein.

### Félix et Meira

CDN 2014 de Maxime Giroux. Avec Hadas Yaron, Martin Dubreuil et Luzer Twersky. 100'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

### Utopia

Tout oppose Félix et Meira. Lui mène une vie sans responsabilité ni attache. Son seul souci, dilapider l'héritage familial. Elle est une jeune femme juive hassidique, mariée et mère d'un enfant, s'ennuyant dans sa communauté. Rien ne les destinait à se rencontrer, encore moins à tomber amoureux.

☼☼☼ Un film subversif dans sa simplicité apparente. (ft)

### Fünf Freunde 4

D 2015 von Mike Marzuk. Mit Valeria Eisenbart, Quirin Oetl und Justus Schlingensiefen. 95'. O.-Ton. Ab 6.

### Utopia

George, Julian, Dick, Anne und deren treuer Hundegefährte Timmy verbringen mal wieder die Sommerferien zusammen. Bei einer Privatführung durch eine Ausstellung zum alten Ägypten fällt ihnen ein Einbrecher auf, den sie verjagen. Sie untersuchen die Mumie, an der sich

der Ganove kurz vorher zu schaffen gemacht hat, und entdecken ein Goldamulett. Die Freunde beschließen, nach Ägypten zu reisen, um das Schmuckstück zu übergeben.

### Home

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Tim Johnson. 94'.

**Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Um vor Feinden in Sicherheit zu sein, schleppt Captain Smek sein Volk, die Boov, von Planet zu Planet - nur um immer wieder festzustellen, dass längst nicht jede Umgebung als Zufluchtsort geeignet ist: Nach einer langen Reise durchs Weltall scheinen die Aliens mit dem Planeten Erde endlich fündig zu werden. Kurzerhand wird die menschliche Bevölkerung umgesiedelt. Als ein Boov namens Oh aber den Fehler macht, den neuen Aufenthaltsort an die gefürchteten Feinde zu verraten, ist auch in der neuen Heimat niemand mehr sicher. Um sein Missgeschick wieder auszubügeln, begibt sich Oh deshalb gemeinsam mit dem Teenager-Mädchen Tip, das der Umsiedlung entkommen ist, auf eine abenteuerliche Reise.

### Honig im Kopf

D 2014 von und mit Til Schweiger. Mit Emma Schweiger und Dieter Hallervorden. 149'. O.-Ton. Ab 6.

### Scala, Sura, Utopia

Siehe „festival du film intergénérationnel“

### Inherent Vice

USA 2014 von Paul Thomas Anderson. Mit Joaquin Phoenix, Josh Brolin und Owen Wilson. 149'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

### Utopia

Los Angeles 1970: Der Privatdetektiv und Drogenliebhaber Larry „Doc“ Sportello staunt nicht schlecht, als seine Ex-Freundin Shasta eines Abends urplötzlich bei ihm auf der Matte steht. Sie erzählt ihm von ihrer Affäre mit dem Milliardär Mickey Wolfmann sowie dem Plan von dessen Frau Sloane und deren Liebhaber, den reichen Bauherrn zu entführen und in eine psychiatrische Anstalt zu stecken. Doc soll der verliebten Shasta nun helfen, dieses Vorhaben zu verhindern. Doch kaum hat der Ermittler mit

## KINO | 03.04. - 07.04.

seinen Nachforschungen begonnen, verschwindet Mickey auch schon.

\*\*\* Le travail fastidieux de Paul Thomas Anderson sur le roman du génial Thomas Pynchon a donné un film certes compliqué, mais très beau à voir. Et si seulement une seule personne achète le roman après avoir vu le film, le pari est gagné. (lc)

### Insurgent

USA 2015 von Robert Schwenke. Mit Shailene Woodley, Theo James und Octavia Spencer. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

### Utopolis Belval und Kirchberg

In einer alternativen Zukunft ist die Stadt Chicago von der Außenwelt abgeschnitten und die Menschen sind entsprechend ihrer Fähigkeiten in fünf Gruppen eingeteilt. Nach ihrem Konflikt mit der skrupellosen Ken-Anführerin Jeanine Matthews und ihrer Flucht aus Chicago steht die „Unbestimmte“ Beatrice „Tris“ Prior mehr denn je zwischen den Fronten der fünf Fraktionen. Begleitet von ihrem ehemaligen Trainingsleiter Four wird sie gnadenlos von der Ken-Führerin verfolgt. Es beginnt ein Wettlauf gegen die Zeit.

### It Follows

USA 2014 von David Robert Mitchell. Mit Maika Monroe, Keir Gilchrist und Olivia Luccardi. 100'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

### Utopolis Kirchberg

Die 19-jährige Jay hat zum ersten Mal Sex mit ihrem Freund Hugh - doch hätte sie vorher gewusst, was der Beischlaf für Folgen haben wird, wäre sie nicht zu Hugh auf den Rücksitz geklettert. Als sie, noch benommen

vom Chloroform und an einen Stuhl gefesselt, wieder aufwacht, erklärt ihr Jay reumütig, er sei von einem Geist verfolgt worden, den er loswerden und zu diesem Zweck transferieren wollte - ein Ziel, dass er mit dem Sex erreicht habe.

### Kingsman: The Secret Service

UK 2015 von Matthew Vaughn. Mit Colin Firth, Samuel L. Jackson und Taron Egerton. 129'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

### Prabbeli, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Harry Hart ist ein britischer Geheimagent der alten Schule - cool, charmant und abgebrüht. Er arbeitet für einen der geheimsten Nachrichtendienste überhaupt: die Kingsmen. Die Agenten, die sich selbst als moderne Ritter verstehen, sind ständig auf der Suche nach neuen Rekruten. Eines Tages wird Harry auf den Straßenjungen Eggsy aufmerksam, der, wie er findet, einiges an Potenzial zeigt. Allerdings liebäugelt Eggsy auch mit der Welt jenseits des Gesetzes und kennt keine Disziplin.

### L'enquête

F/B/L 2014 de Vincent Garenq. Avec Gilles Lellouche, Charles Berling et Laurent Capelluto. 106'. V.o. À partir de 12 ans.

### Cinémaacher, Starlight, Utopia

2001. Le journaliste Denis Robert met le feu aux poudres dans le monde de la finance en dénonçant le fonctionnement opaque de la société bancaire Clearstream. Sa quête de vérité pour tenter de révéler l'« affaire des affaires » va rejoindre celle du juge Renaud Van Ruymbeke, très

engagé contre la corruption. Leurs chemins vont les conduire au cœur d'une machination politico-financière baptisée « l'affaire Clearstream » qui va secouer la Cinquième République.

\*\* Pas un chef-d'œuvre, mais un film dont on peut espérer que beaucoup de gens le voient au Luxembourg et ailleurs. (da)

### La famille Béliet

F 2014 d'Eric Lartigau. Avec Louane Emera, Karin Viard et François Damiens. 105'. V.o. À partir de 6 ans.

### Le Paris

Dans la famille Béliet, tout le monde est sourd sauf Paula, 16 ans. Elle est une interprète indispensable à ses parents au quotidien, notamment pour l'exploitation de la ferme familiale. Un jour, poussée par son professeur de musique qui lui a découvert un don pour le chant, elle décide de préparer le concours de Radio France. Un choix de vie qui signifierait pour elle l'éloignement de sa famille et un passage inévitable à l'âge adulte.

\*\* Certes, c'est un « feel-good movie » de plus au scénario prévisible, mais l'émotion parvient à s'installer grâce au duo formé par la jeune actrice Louane Emera et le caustique Eric Elmosino, qui éclipsent les vieux briscards Karin Viard et François Damiens. (ft)

### Le journal d'une femme de chambre

NEW F/B 2015 de Benoît Jacquot. Avec Léa Seydoux, Vincent Lindon et Clotilde Mollet. 95'. V.o. À partir de 12 ans.

### Utopia

Début du XXe siècle, en province. Très courtisée pour sa beauté, Célestine est une jeune femme de chambre nouvellement arrivée de Paris au service de la famille Lanlaire. Repoussant les avances de monsieur, Célestine doit également faire face à la très stricte madame Lanlaire qui régit la maison d'une main de fer. Elle y fait la rencontre de Joseph, l'énigmatique jardinier de la propriété, pour lequel elle éprouve une véritable fascination.

### Les Moomins sur la Riviera

F/FIN 2015, film d'animation pour enfants de Xavier Picard. 77'. V. fr.

### Utopia

Voir extra.

## last minute

### cinéma du sud

Wednesday, April 8th at Utopia Luxembourg

### A Small Act

USA 2010, documentary by Jennifer Arnold. 88'. O.v.

When Hilde Back sponsored a young, rural Kenyan student, she thought nothing of it. She certainly never expected to hear from him, but years later she does. Now a Harvard graduate and a Human Rights Lawyer for the United Nations, Chris Mburu decides to find the stranger that changed his life. Inspired by her generosity, he starts a scholarship program of his own and names it after his former benefactor. The top students in Mukubu primary school are in the exact same situation as Chris once was. They are bright, but can't afford to pay school fees. With the creation of Chris' fund, these students have new hope. But the program is small; how many will qualify for a scholarship?

Wenn die teutonischen Halbgötter zum Leben erwachen, ist das kein EU-Gipfel, sondern zum Glück nur ein Fantasy-Film... „Mara und der Feuerbringer“ - neu im Utopolis Belval und Kirchberg.





ACTION SOLIDARITÉ TIERS MONDE

CCPL IBAN LU76 1111  
0099 9096 0000

www.astm.lu

d' solidariteit:  
de geste, deen  
zielt !



KINO | 03.04. - 07.04.

**Mara und der Feuerbringer**

**NEW** D 2015 von Tommy Krappweis. Mit Lilian Prent, Jan Josef Liefers und Esther Schweins. 94'. O-Ton. Ab 6.

**Utopolis Belval und Kirchberg**

In der Schule gilt die vierzehnjährige Mara als Außenseiterin, denn ihren Mitschülern ist sie viel zu verträumt. Dabei würde sie gerne einfach „normal“ sein und dazugehören. Aber mit den seltsamen Träumen, die ihr ihren zweifelhaften Ruf eingebracht haben, hat es eine besondere Bewandnis: Es sind Visionen und in Mara schlummert in Wahrheit eine Seherin.

**Oorlogsgeheimen**

(Secrets of War) NL/B/L by Dennis Bots. Cast: Maas Bronkhuyzen, Joes Brauers and Pippa Allen. 85'. German version. Restricted under 6 years.

**Cinémaacher, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Belval und Kirchberg**

Conflict rages across Europe and the Nazis have occupied the Netherlands, but for twelve-year-old best friends Tuur and Lambert, not much seems to have changed: they still go to school each day, and still play „war“ with their wooden guns in the forest. But the realities of the conflict soon intrude on their familiar world: Lambert is bullied over his family's affiliation with the local Nazi party, while Tuur's parents and brother are mysteriously quiet on the subject of a resistance group rumoured to be developing in the town.

**FILMTIPP****Still Alice**

Le couple de réalisateurs Richard Glatzer (décédé le 10 mars dernier) et Wash Westmoreland offre une performance poignante à Julianne Moore sans sombrer dans le pathos larmoyant. On lui pardonnera donc le déroulement linéaire du scénario, l'absence de véritables personnages secondaires et le regard un peu trop esthétisé sur une maladie d'Alzheimer pourtant ravageuse.

Florent Tonniello

À l'Utopia

**Relatos salvajes**

(Les nouveaux sauvages) ARG/E 2014 de Damián Sziffrón. Avec Liliana Ackerman, Luis Manuel Altamirano García et Alejandro Angelini. 122'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

**Orion, Starlight**

Vulnérables face à une réalité qui soudain change et devient imprévisible, les personnages du film franchissent l'étroite frontière qui sépare la civilisation de la barbarie. Une trahison d'amour, le retour d'un passé refoulé, la violence enfermée dans un détail quotidien... autant de prétextes qui les entraînent dans un vertige où ils perdent les pédales et éprouvent l'indéniable plaisir du pèlage de plombs.

\*\*\* Un des meilleurs films de ce début d'année 2015. Et l'occasion de retrouver un tant soit peu le sourire. (lc)

**Selma**

USA 2014 von Ava DuVernay. Mit David Oyelowo, Tom Wilkinson und Carmen Ejogo. 128'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

**Ariston, Utopolis Kirchberg**

Der Bürgerrechtler Martin Luther King Jr. hat gerade den Friedensnobelpreis 1964 erhalten. Doch sein Einsatz für die Gleichberechtigung der Schwarzen geht weiter. Er spricht bei US-Präsident Lyndon B. Johnson vor, um eine Reform des Wahlrechts zu erreichen, denn immer noch sind viele Schwarze faktisch von den Wahlen ausgeschlossen. Johnson bittet um Geduld, da es andere Prioritäten auf seiner Agenda gebe. Und George Wallace, Gouverneur von Alabama, will gar alle Bemühungen von King und seinen Anhängern sabotieren. Als am 17. Februar 1965 in der Stadt Selma ein Schwarzer von der Polizei niedergeschossen wird und anschließend seinen Verletzungen erliegt, explodiert der Unmut.

\*\*\* (...) le film est loin de l'hagiographie larmoyante et épique qu'on pouvait redouter en s'installant dans la salle. Si on y ajoute le fait que la réalisatrice (...) fait osciller son film entre deux perspectives (...), on obtient en principe une tranche d'histoire passionnante. (lc)

**Shaun the Sheep Movie**

USA/F 2015 von Mark Burton und Richard Starzack. 85'. Ohne Worte. Für alle.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala,



Fortsetzung der Wohlfühlkomödie über britische Rentner im - vielleicht nicht doch so - postkolonialen Indien: „The Second Best Marigold Hotel“ - neu im Utopolis Kirchberg.

**Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Shaun hat sich in den Kopf gesetzt hat, sich selbst und den anderen Schäfchen endlich einmal einen freien Tag zu verschaffen, denn vom Trott auf der Farm und seiner lieblos unvoreilhaftigen Frisur ist Shaun gleichermaßen genervt. Doch der Versuch, den Bauern einen Tag lang unversehrt ins Land der Träume zu schicken, geht gründlich schief. Statt friedlich in seinem Wohnwagen zu schlafen, landet der Farmer versehentlich in der großen Stadt, als sein Gefährt ins Rollen gerät und bergab mitten in den Großstadtdschungel saust.

\*\*\* Die detailversessenen Filmemacher der Aardman Studios lassen zur allgemeinen Erheiterung keine Slapstick-Gag aus und zünden ein 85-minütiges Feuerwerk aus guten Einfällen. Damit zementieren sie nicht nur den Kultustatus ihres cleveren Schafs, sondern machen auch den Kinobesuch zu einem Genuss erster Güte. (cat)

**Song of the Sea**

IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'. Lëtz. V.

**Utopia**

Voir extra.

**Still Alice**

USA 2014 von Richard Glatzer und Wash Westmoreland. Mit Julianne Moore, Alec Baldwin und Kristen Stewart. 99'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

**Utopia**

Zunächst versucht die anerkannte Sprachwissenschaftlerin Dr. Alice Howland noch, ihre Krankheit zu verheimlichen. Gelegentliche Orientierungslosigkeit in den Straßen von Manhattan und Schwierigkeiten, einzelne Wörter zu finden, machen das Leben zwar zunehmend schwerer, doch erst als Alice anfängt, auch Menschen zu verwechseln, spricht sie mit ihrer Familie über ihren Zustand. Voir filmtepp ci-contre.

**The Imitation Game**

GB/USA 2014 von Morten Tyldum. Mit Benedict Cumberbatch, Keira Knightley und Matthew Goode. 114'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

**Utopia**

Der brillante Mathematiker Alan Turing gehört zu den führenden Denkern des Landes, besonders was seine Theorien zu Rechenmaschinen angeht. Genau diese machen auch den britischen Geheimdienst auf das Genie aufmerksam. Nach einem Test, den Alan mit Leichtigkeit besteht, wird er Mitglied einer geheimen Gruppe die im Zweiten Weltkrieg die Kommunikation der Deutschen entschlüsseln soll.

✖ Pour un biopic ordinaire le film fait l'affaire, mais sans plus. (lc)

**The Second Best Exotic Marigold Hotel**

**NEW** GB/USA von John Madden. Mit Dev Patel, Maggie Smith und Judi Dench. 123'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg



KINO | 03.04. - 07.04.

CINÉMATHEQUE 03.04. - 12.04.

Im Best Exotic Marigold Hotel hat sich einiges getan: Sonny ist wild entschlossen, ein zweites Hotel zu eröffnen, hat jedoch auch alle Hände voll mit den Vorbereitungen für seine Hochzeit mit Sunaina zu tun. Immerhin erhält er bei der Bewirtung seiner Hotelgäste tatkräftige Unterstützung von Muriel, die mittlerweile Co-Managerin des Hotels ist. Allerdings besteht ihre Aufgabe hauptsächlich darin, sich die Sorgen und Nöte der Gäste anzuhören.

**The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water**

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Paul Tibbitt. 85'. Fr. Fass.

**Utopolis Kirchberg**

Als der fiese Pirat Burger Beard Mr. Krabs' Geheimrezept für den allseits beliebten Krabbenburger stiehlt, stürzt er damit die gesamte Unterwasser-Stadt Bikini Bottom ins Chaos. Das wollen deren Bewohner natürlich nicht auf sich sitzen lassen.

**Traumfrauen**

D 2015 von Anika Decker. Mit Hannah Herzsprung, Elyas M'Barek und Karoline Herfurth. 109'. O.-Ton. Ab 12.

**Utopolis Kirchberg**

Für die ordnungsliebende Leni Reimann bricht eine Welt zusammen, als sie über einen Video-Chat sieht, dass sich im Apartment ihres Lebensgefährten eine nackte Frau aufhält. Leni verlässt ihren Freund Hals über Kopf und flüchtet sich aus Rat- und Ziellosigkeit in die WG ihrer Schwester Hannah. Hannahs Mitbewohnerin Vivienne, erklärt ihr, das beste Mittel gegen Liebeskummer sei, mit möglichst vielen Männern zu schlafen. Nebenbei hat auch Lenis Mutter Probleme mit der Neuausrichtung ihres Lebens, nachdem sie von ihrem Mann verlassen wurde.

**Whiplash**

USA 2014 von Damien Chazelle. Mit Miles Teller, J.K. Simmons und Melissa Benoist. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

**Cinémaacher, Le Paris, Utopia**

Andrew ist ein begnadeter Schlagzeuger. In einer der renommiertesten Musikschulen des Landes wird er von Terence Fletcher entdeckt. Um Andrew zu Höchstleistungen zu pushen, schikaniert er ihn und treibt ihn bis

an seine physischen und emotionalen Grenzen. Dennoch stellt sich Andrew dieser Tortur, ist es doch sein sehnlichster Wunsch, einer der größten Schlagzeuger der Welt zu werden. **XXX** Attention ! Ce film peut réveiller de vieux traumatismes du conservatoire de musique. Sinon, « Whiplash » est de loin un des meilleurs films dans les salles : acteurs, bande originale et scénario - tout est dans l'équilibre. Bref : à voir ! (lc)

**Wild**

USA 2014 von Jean-Marc Vallée. Mit Reese Witherspoon, Gaby Hoffmann und Laura Dern. 116'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

**Utopia**

Cheryl Strayed musste viele Schicksalsschläge erleiden. Frustriert, aber auch entschlossen kehrt sie ihrem alten Leben den Rücken zu und begibt sich - ohne geringste Vorkenntnisse und mit viel zu schwerem Rucksack - auf eine 2.000-Kilometer-Wanderung entlang des Pacific Crest Trails an der Westküste der USA. Auf ihrem Weg bekommt Cheryl es mit der geballten Erbarmungslosigkeit der Natur zu tun, doch sie tritt Durst, Hunger, Hitze und Kälte mit immer neuem Mut entgegen.

**Wolf Totem**

RC/F 2015 de Jean-Jacques Annaud. Avec Shaofeng Feng et Shawn Dou. 121'. À partir de 6 ans.

**Utopia**

Chen Zhen, un jeune étudiant originaire de Pékin, est envoyé en Mongolie-Intérieure afin d'éduquer une tribu de bergers nomades. Séduit par le lien complexe et quasi mystique entre les loups, créatures sacrées, et les bergers, il capture un louveteau afin de l'appivoiser. Mais cette relation naissante est menacée lorsqu'un représentant régional de l'autorité centrale décide par tous les moyens d'éliminer les loups de cette région.



Der Film der Lars von Trier mit einem Schlag berühmt - und salonfähig - machte: „Breaking the Waves“, am Freitag in der Cinémathèque.

**cinémathèque**

**Three Men and a Baby**

USA 1987 de Leonard Nimoy. Avec Tom Selleck, Steve Guttenberg et Ted Danson. 102'. V.o., s.-t. fr.

**Ven, 3.4., 18h30.**

Trois célibataires endurcis s'improvisent pères quand une jeune femme dépose un tout jeune bébé, issu de ses amours avec l'un d'eux, devant leur porte.

**Breaking the Waves**

DK 1996 von Lars von Trier. Mit Emily Watson, Stellan Skarsgard und Udo Krier. 158'. O.-Ton, fr. Ut.

**Ven, 3.4., 20h30.**

Anfang der 1970er Jahre im Nord-Westen Schottlands. Die naive und stark gläubige Bess heiratet trotz des Unmuts ihres Umfeldes den Arbeiter Jan. Ihre Bindung sei von Gott gesegnet, so glaubt die junge Frau. Als Jan nach einem schweren Unfall querschnittgelähmt für den Rest seines Lebens ans Bett gefesselt bleibt, bedrängt er seine Frau mit einer ungewöhnlichen Forderung: Sie soll sich einen Liebhaber suchen. Und ihm ihre sexuellen Erlebnisse schildern ...

**La Traviata**

I 1982 de Franco Zeffirelli. Avec Teresa Stratas, Plácido Domingo et Cornell MacNeil. 109'. V.o., s.-t. fr.

**Sam, 4.4., 19h.**

Mourante de phtisie, Violetta revoit son passé alors que les huissiers font l'inventaire de ses biens. Un amour violent et sincère vient de briser cette demi-mondaine.

**Star Trek: The Motion Picture**

USA 1979 de Robert Wise. Avec William Shatner, Leonard Nimoy et DeForest Kelly. 130'. V.o., s.-t. fr.

**Sam, 4.4., 21h30.**

Au 23e siècle, une patrouille de croiseurs est anéantie par une masse énergétique en déplacement vers le système solaire. Devant le danger, la Fédération des planètes unies décide d'envoyer une expédition pour tenter de l'intercepter. Celle-ci est commandée par l'amiral Kirk, qui s'adjoint le sage Spock.

**Bobo und die Hasenbande**

D 1995, Zeichentrickfilm von Jenö Koltai. 84'. O.-Ton. Empfohlen ab 6 Jahren.

**Dim, 5.4., 15h.**

Ein von seinem Herrchen ausgesetzter kleiner Hund wird von jungen Hasen und deren Eltern aufgenommen und in das Waldleben eingeführt. Der Welpen revanchiert sich mit einigen spannenden Rettungsaktionen.

**The Mission**

GB 1986 de Roland Joffé. Avec Robert De Niro, Jeremy Irons et Ray McAnally. 125'. V.o., s.-t. fr. + all.

**Dim, 5.4., 17h.**

Au début du 18e siècle, le frère jésuite Gabriel fonde une mission sur les

CINÉMATHÈQUE 03.04. - 12.04.

terres des indiens Guaranis. À la même époque et dans les mêmes lieux sévit Mendoza, aventurier mercenaire. Ces deux hommes vont se retrouver pour lutter contre les dominations espagnole et portugaise.

**The Wedding March**  
USA 1928, film muet de et avec Erich von Stroheim. Avec Fay Wray et Zazu Pitts. 113'. Avec accompagnement live au piano.

Dim, 5.4., 20h30.

À Vienne, en 1914, les parents du prince Nikki von Wilderliebe-Rauffenburg, ruinés, souhaitent qu'il épouse une riche infirme, Cecelia. Or le prince est tombé amoureux d'une jeune fille pauvre, Mitzi, que son cheval a renversée lors d'une cérémonie.

**Le créateur**  
F 1998 de et avec Albert Dupontel. Avec Claude Perron, Philippe Uchan, Michel Vuillermoz et Nicolas Marie. 92'. V.o. fr.

Lun, 6.4., 18h30.

Darius remporte un véritable triomphe le soir de la première de sa pièce de théâtre. Face à ce succès, il tombe dans les pommes et se retrouve dans une maison de repos pour couler quelques jours paisibles. C'est seulement lors de son retour à Paris qu'il se rend compte qu'il a oublié d'écrire une nouvelle pièce qui est déjà annoncée dans tout Paris.

**Sabrina**  
USA 1954 de Billy Wilder. Avec Audrey Hepburn, Humphrey Bogart et William Holden. 113'. V.o., s.-t. fr.

« The Wedding March », grand classique d'Erich von Stroheim de 1928 sera à la Cinémathèque ce dimanche - avec accompagnement en live au piano.



Lun, 6.4., 20h30.

Fille du chauffeur d'origine britannique des Larrabee, la toute jeune Sabrina s'est amourachée de l'un des deux fils de cette riche famille, Oliver, un playboy qui vit de ses rentes. Son frère aîné, Linus, est un être solitaire et sans fantaisie, mais qui gère avec efficacité l'entreprise familiale. Oliver rejette Sabrina, qui n'est pour lui qu'une gamine. Néanmoins, quand celle-ci revient de France, où elle est allée parfaire son éducation, il ne la reconnaît pas et entreprend de la séduire.

**Thief**  
USA 1981 de Michael Mann. Avec James Caan, Willie Nelson et James Belushi. 122'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 7.4., 18h30.

Après onze ans de prison, Frank sort, bien décidé à prendre une revanche sur la société.

**The Ladykillers**  
GB 1955 d'Alexander Mackendrick. Avec Alec Guinness, Katie Johnson et Peter Sellers. 96'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 7.4., 20h30.

Une vieille dame, qui vit dans le souvenir de son défunt mari et au milieu de ses perroquets, loue une chambre à un amateur de musique, le professeur Marcus. Celui-ci n'est qu'un voleur qui décide de l'éliminer avec ses complices.

**Eat the Rich**  
GB 1987 de Peter Richardson. Avec Lanah Pelly, Noshier Powell et Kevin Allen. 90'. V.o., s.-t. fr.



Un film sur fond de Motörhead : « Eat the Rich » est l'histoire de la vengeance du petit homme contre les élites et certainement aussi toujours d'actualité - mercredi à la Cinémathèque.

Mer, 8.4., 18h30.

Renvoyé du restaurant huppé où il travaillait, un employé mécontent se venge de ses anciens patrons. Aidé d'une bande, il prend le contrôle du restaurant.

**Roman Holiday**  
USA 1953 de William Wyler. Avec Audrey Hepburn, Gregory Peck et Eddie Albert. 118'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 8.4., 20h30.

La jeune princesse Anne, en visite à Rome et excédée par le protocole, fait une fugue de 24 heures. Elle rencontre un journaliste qui feint de ne pas la reconnaître afin de faire un reportage sensationnel.

**Funny Face**  
USA 1956 de Stanley Donen. Avec Audrey Hepburn, Fred Astaire et Kay Thompson. 103'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 9.4., 18h30.

Maggie Prescott, directrice du fameux « Quality Magazine », décide d'intéresser les intellectuels à la mode. Pour sa campagne, elle recherche une jeune fille qui ne soit pas mannequin de profession. Ce sera Jo, une jeune libraire de Greenwich Village. C'est un vilain petit canard intellectuel qui n'a que mépris pour la mode.

**The Keep**  
GB/USA de Michael Mann. Avec Scott Glenn, Jürgen Prochnow et Ian McKellen. 96'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 9.4., 20h30.

Des nazis sont envoyés pour garder une vieille et mystérieuse forteresse

roumaine. L'un d'eux, par erreur, laisse s'échapper une force inconnue qui était prisonnière des murs.

**Maccheroni**  
(Macaroni) I 1985 de Ettore Scola. Avec Jack Lemmon, Marcello Mastroianni et Daria Nicolodi. 104'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 10.4., 18h30.

En 1946, Bobby s'envole, héroïque, avec la 5e armée du général Clark. Il laisse derrière lui son ami Antonio et la sœur de celui-ci, Maria, à qui il promet de revenir. Mais quarante ans après, l'Américain qui atterrit à Naples est un vieillard rabougri et désagréable.

**Bringing Up Baby**  
USA 1938 de Howard Hawks. Avec Cary Grant, Katharine Hepburn et Charles Ruggles. 91'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 10.4., 20h30.

Un paléontologue, sur le point de se marier avec un bloc de glace, doit obtenir une subvention de Peabody, homme d'affaires d'une tante à héritage. Sur le green d'un golf, il se chamaille avec Susan. Il la retrouve le soir dans un bar, et celle-ci se révèle être une « miss catastrophe ». Pour se racheter, elle tient à lui présenter sa tante, l'employeuse de Peabody.

**Lost in Translation**  
USA 2002 von Sofia Coppola. Mit Bill Murray, Scarlett Johansson und Giovanni Ribisi. 104'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 11.4., 19h.

## CINÉMATHEQUE 03.04. - 12.04.

## ANNONCES

Bob Harris und Charlotte sind zwei ziellose Amerikaner in Tokio. In einer schlaflosen Nacht lernen sie sich an der Bar eines Luxushotels kennen. Was als eine zufällige Begegnung beginnt, entwickelt sich überraschend schnell zu einer ungewöhnlichen Freundschaft.

**Phantom of the Opera**

USA 2004 de Joel Schumacher.  
Avec Gerard Butler, Emmy Rossum et Patrick Wilson. 143'. V.o., s.-t. fr. + all.

**Sam, 11.4., 21h30.**

Au 19e siècle, dans les fastes de l'Opéra de Paris, la soprano Christine est au sommet de sa gloire. Son succès est dû à sa voix et aux mystérieux conseils qu'elle reçoit d'un fantôme qui vit dans les souterrains du bâtiment.

**Stuart Little**

USA 1999 de Rob Minkoff.  
Avec Geena Davis, Hugh Laurie et Jonathan Lipnicki. 93'. V. fr.  
Recommandé à partir de 4 ans.

**Dim, 12.4., 15h.**

Stuart est une petite souris qui sera adoptée par la famille Little, famille d'humains, précisons-le. Tout un tas de mésaventures rendront son combat pour devenir un membre à part entière de cette famille assez laborieux.

**Huo zhe**

(Vivre !) Chine 1994 de Zhang Yimou.  
Avec Gong Li, Ge You et Tao Guo. 129'. V.o., s.-t. fr.

**Dim, 12.4., 17h.**

Parcours de trente ans d'histoire chinoise contemporaine. Une simple toile déchiquetée - celle dont le héros se sert pour son théâtre de rue - nous informe de l'arrivée tonitruante des soldats de Tchang Kaï-chek.

**Only Angels Have Wings**

USA 1939 de Howard Hawks.  
Avec Cary Grant, Jean Arthur et Riita Hayworth. 121'. V.o., s.-t. fr.

**Dim, 12.4., 20h30.**

Une jeune Américaine, de passage dans un port d'Amérique du Sud, se lie avec un pilote de l'aéropostale. Le soir du rendez-vous, celui-ci est tué.

# RECRUTEMENTS AUPRES DE L'ETAT

LE MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE ET DE LA RÉFORME ADMINISTRATIVE ORGANISERA AU MOIS DE MAI 2015 DES **EXAMENS-CONCOURS** DANS LES CARRIÈRES SUIVANTES:

**ÉDUCATEUR GRADUÉ (M/F)**

**Conditions de formation:**  
être détenteur soit du diplôme luxembourgeois de l'éducateur gradué, soit d'un diplôme reconnu équivalent par le ministre ayant dans ses attributions la fonction publique.

**DATE DE L'EXAMEN-CONCOURS:**  
Lundi, le 18 mai 2015

**CANTONNIER (M/F)**

**Conditions de formation:**  
être détenteur du certificat de fin d'études primaires ou avoir suffi à l'obligation scolaire dans un établissement d'études post-primaires. Les candidats doivent être âgés d'au moins dix-sept ans au moment de l'examen-concours.

**DATE DE L'EXAMEN-CONCOURS:**  
Lundi, le 18 mai 2015

**GARÇON DE BUREAU ET GARÇON DE SALLE (M/F)**

**Conditions de formation:**  
être détenteur du certificat de fin d'études primaires ou d'un certificat attestant que le candidat a suivi un autre cycle d'enseignement luxembourgeois ou étranger reconnu équivalent. Les candidats doivent être âgés d'au moins dix-sept ans au moment de l'examen-concours.

**DATE DE L'EXAMEN-CONCOURS:**  
Mercredi, le 20 mai 2015

**INFORMATIONS GÉNÉRALES COMMUNES POUR TOUS LES POSTES**

DERNIER DELAI POUR L'ENVOI DES CANDIDATURES: Samedi, le 11 avril 2015

Les détails relatifs aux besoins en personnel des différents départements ministériels, administrations et services de l'Etat peuvent être consultés sur le site internet du Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative, [www.fonction-publique.public.lu](http://www.fonction-publique.public.lu)

Renseignements de 8h30-12h30: 247 83094; 247 83148, E-mail: [recrutement@mfp.etat.lu](mailto:recrutement@mfp.etat.lu)

ET SE PROPOSE D'ENGAGER PLUSIEURS **EMPLOYÉ(E)S DE L'ÉTAT** DANS LES CARRIÈRES SUIVANTES:

**EMPLOYÉ(E)S DE LA CARRIÈRE S**

**Conditions de formation:**  
diplôme délivré par une université ou une école d'enseignement supérieur à caractère universitaire après un cycle d'études d'au moins quatre années.

**EMPLOYÉ(E)S DE LA CARRIÈRE D**

**Conditions de formation:**  
diplôme luxembourgeois de fin d'études secondaires ou secondaires techniques ou diplôme sanctionnant des études reconnues équivalentes par le ministre ayant dans ses attributions la fonction publique.

**EMPLOYÉ(E)S DE LA CARRIÈRE E**

**Conditions de formation:** diplôme luxembourgeois d'ingénieur technicien ou bien certificat sanctionnant des études reconnues équivalentes par le ministre ayant dans ses attributions la fonction publique.

**EMPLOYÉ(E)S DE LA CARRIÈRE C**

**Conditions de formation:**  
avoir accompli avec succès, dans l'enseignement public luxembourgeois, cinq années d'études dans l'enseignement secondaire ou secondaire technique - division de la formation administrative ou commerciale ou division de l'apprentissage commercial ou bien être détenteur d'un C.A.T.P. correspondant à la définition de l'emploi ou bien présenter un certificat sanctionnant des études reconnues équivalentes par le ministre ayant dans ses attributions la fonction publique.



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Fonction publique  
et de la Réforme administrative

**INFORMATIONS GÉNÉRALES COMMUNES**

DERNIER DÉLAI POUR L'ENVOI DES CANDIDATURES: Samedi, le 11 avril 2015

Les détails relatifs aux besoins en personnel des différents départements ministériels, administrations et services de l'Etat ainsi que les descriptions des postes vacants peuvent être consultés sur le site internet du Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative, [www.fonction-publique.public.lu](http://www.fonction-publique.public.lu)

Renseignements de 8h00-12h00: 247 83095; 247 83115 / E-mail: [centralisation@mfp.etat.lu](mailto:centralisation@mfp.etat.lu)

(Communiqué par le Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative)



**dat anert abonnement  
l'autre abonnement**

**Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79  
[admin@woxx.lu](mailto:admin@woxx.lu)**